

Trajet 2006

FRANCE - 18 jours - 925,300 km
ROYAUME UNI - 41 jours - 1 876 km
IRLANDE - 33 jours - 1 567,200 km
ÎLES FÉROË - 8 jours - 353,700 km
ISLANDE - 70 jours - 2 707,700 km
DANEMARK - 18 jours - 902,800 km
ALLEMAGNE - 5 jours - 229,400 km
HOLLANDE - 13 jours - 940,400 km
BELGIQUE - 16 jours - 757,200 km
LUXEMBOURG - 1 jour - 88,600 km
Total année 2006 : 10 348,300 km





Après avoir voyagé de nombreuses années pendant nos congés à moto, puis en side-car avec notre fille à travers l'Europe, l'Asie et l'Afrique du nord, nous sommes tournés vers la randonnée pédestre : en Tanzanie pour l'ascension du Kilimandjaro, au Népal pour le tour des Annapurna ou encore au Pérou pour le tour de l'Alpamayo dans la Cordillère Blanche et l'ascension du volcan Chachani à plus de 6 000 m. Aujourd'hui, nous avons décidé de poursuivre notre vie à la découverte du monde, des peuples et des cultures, sans date de retour et ceci à vélo.
Isabelle et Bruno Frébourg

Jeudi 6 avril 2006
INFO N° 1

Dans quelques jours, nous serons sur les routes, sous le soleil ou sous la pluie, vent de face ou vent de dos. Sur nos vélos nous avons décidé de partir à la rencontre des peuples du monde. Ne connaissant rien au vélo, nous avons pris note de ce que les cyclotouristes rencontrés lors des festivals ABM ou CCI utilisaient comme matériel lors de leurs aventures.



Nos vélos

Nous avons longuement hésité à nous faire fabriquer des vélos sur mesure par Rando Cycles à Paris. Nous y avons renoncé par méconnaissance du produit et donc l'impossibilité de pouvoir choisir les ingrédients adéquats pour construire ces vélos. Nous avons opté pour des vélos allemands distribués par Rando Cycles. De marque « VELOTRAUM » soit « vélo de rêve » (pourvu que ce soit vrai !), ils sont fabriqués dans 7 tailles de cadres différents avec des matériaux et accessoires de qualité, au dire des utilisateurs rencontrés lors des festivals.

Rando Cycles y a ajouté une selle en cuir, très peu confortable (il paraît que cela s'arrange avec le temps !), le guidon multi-positions, l'éclairage, le compteur, les porte-sacoques et porte-bagages réputés très solides.

J'ai choisi le mien de couleur jaune, bien visible même par temps sombre.

Isabelle a choisi le sien de couleur grise, en harmonie avec la couleur de ses cheveux vieillissants. Les vélos pèsent respectivement 16 et 15 kg, le cadre de celui d'Isabelle étant plus petit. Elle devra donc emporter 1 kg de matériel supplémentaire dans ses sacoques pour que nous soyons à égalité de poids sur la route (sans blague !).



Mécanisme qui permet d'avancer

5 sacoques de marques Ortlieb équipent chaque vélo : 1 sacoche de guidon avec porte-cartes et 4 sacoques latérales de 20 litres chacune. Celles d'Isabelle sont grises, en harmonie avec ... son vélo ! les miennes sont vertes foncées. Elles sont vides pour l'instant mais ne saurait tarder à se remplir, ce qui me donnera l'occasion de vous tenir informés de leur contenu très prochainement.



Nos sacoques

INFO N° 2

J-1 : les sacoches sont enfin chargées. Le poids total des bagages d'Isabelle est de vingt-cinq kilos soit un vélo de quarante kilos. Mes bagages pèsent trente-trois kilos soit un vélo de quarante-neuf kilos.



Vélos chargés

Il va falloir éviter les montées trop fortes ou trop longues ! Dans les sacoches, tout le nécessaire pour passer des nuits confortables : une tente Helsport (3,8 kg à elle seule) avec sous tapis et 2 jeux de fiches supplémentaires (des fiches acier pour terrain dur et des spéciales pour le sable) ainsi qu'un maillet.

Des duvets chauds et légers (1 kg) ainsi que des draps de soie pour éviter de salir trop vite les duvets et apporter un peu de chaleur supplémentaire. Des matelas auto-gonflants, des petits oreillers, sièges pliants pour reposer le dos de temps en temps, deux petits sacs à dos de vingt litres, pliants également, pour pouvoir effectuer quelques randonnées de temps en temps.

Le nécessaire pour cuisiner : réchaud, gaz, popotte, couverts, quelques gâteaux et sachets de thé pour les petits déjeuners, quelques aliments déshydratés pour le soir (soupe, pâtes) + un saucisson. Bien-entendu nous n'oublions pas le petit matériel divers : éponge, torchon, produit vaisselle...

Pas mal de matos pour la prise de vues : appareil photo numéri-

que avec carte mémoire et batteries supplémentaires, un disque dur pour stocker les photos, entre le moment de la prise de vues et le transfert sur CD (dans les cybercafés) un petit magnétophone pour la prise de son, chargeurs spécifiques associés à chaque appareil et jumelles.

Des cartes routières, des guides (Le Routard et Lonely Planet) pour ce premier tour nous emportons l'Angleterre, l'Irlande, L'Ecosse et l'Islande. Deux livres pour les temps libres (s'il y en a !). Nous avons également un peu d'outillage et pièces de rechange ainsi qu'une pharmacie trop volumineuse à cause des conditionnements mal pensés.

Il a fallu faire léger pour la garde-robe et la trousse de toilette ; par personne : 1 pantalon, 2 shorts, 3 tee-shirts, quelques sous-vêtements, 1 maillot de bain, 2 pulls, 1 blouson léger en duvet, 1 coupe-vent Goretex, 1 gilet sécurité fluo, plus quelques bricoles : gants, casquette, mouchoirs, lunettes de soleil et de rechange... Pour les pieds : 1 paire de chaussures multisports, 1 paire de sandales ainsi que des chaussons légers par respect pour les gens du monde qui nous recevront dans leur intérieur. Je terminerai cet inventaire incomplet par les CB, passeports, portemonnaie, carnets pour les prises de notes ainsi que stylos et surligneurs.

Tout cela peut paraître bien peu pour une aventure de plusieurs années mais c'est certainement beaucoup trop quand il faut tirer tout cela à la force des mollets.



Avant le départ

Départ de France



Jeudi 13 avril 2006 **INFO N° 3**

Nous voici arrivés à Ouistreham après 4 jours de vélo, vent de face, à très faible allure.

L'aventure commence vraiment, samedi 8 avril, lorsque nous sommes accueillis à Ezy sur Eure par environ 250 personnes.

Il y avait nos amis de randonnée "les lacets normands", de la Fédération des GoldWing Club de France, de Bon'Eure de Vivre, des voisins, de la famille, des clients et fournisseurs de chez M4 ainsi que les amis des amis. Beaucoup de monde pour nous faire faire, plusieurs fois, le tour du rond point le temps que chacun



Accueil à la mairie d'Ezy sur Eure samedi 8 avril 2006

prenne sa photo. Après un débat questions-réponses, Madame Rousset, Maire d'Ezy nous a offert le "coup de cidre". C'est environ quatre-vingts personnes qui resteront, pour un très copieux dîner, à La Ferme Auberge de la Côte Blanche à Ezy sur Eure. L'accueil y est très chaleureux.

Quelques petits présents nous ont été remis par les uns et les autres.

Nous avons été très touchés de l'illustration réalisée par Bertrand Lourdel, des tee-shirts réalisés par Claude, M4, Quadri Copie et des lacets normands.

Merci à Marie-Claire et Christophe, Martine et Eric pour les bijoux porte-bonheur.

Merci à Sylvie et Patrick pour les remontants énergétiques.

Merci à Béatrice et Denis pour les chocolats (qui n'ont pas pesé longtemps dans les sacoches).

Merci à BONEURE DE VIVRE pour le couteau Laguiole gravé.

Merci à Nicole et André pour les sifflets.

Merci à Claude pour le collier de brownies ainsi que tout ce qu'il a effectué, pour nous, en l'honneur de notre départ.

Merci à Véronique et Philippe pour la chansonnette et à tous ceux qui nous ont rejoints pour cette soirée.

C'est à plusieurs cyclistes que nous pédalerons ce 1^{er} jour. André Bernardeau nous accompagnera jusqu'au soir à Gauville la Campagne, et Jacques, le coiffeur, plusieurs jours.



Voie verte non terminée...

Après les petites routes dans les bois, nous traversons le plateau de St André de l'Eure avant de descendre sur Evreux.

Nous empruntons alors une très belle piste cyclable pour remonter à Gauville la Campagne où nous sommes hébergés chez Hélène et Jean-Yves.

Nous reprenons la piste cyclable jusqu'au Neubourg puis en direction du Bec Hellouin.

Surprise : la piste n'étant pas terminée, c'est sur les cailloux que nous poursuivons jusqu'à être bloqués par les ronces. C'est par le GR 26 (circuit de Grande Randonnée) que nous rejoignons une

petite route qui nous mènera au Bec Hellouin par la vallée du Bec. Nous continuons par la vallée de la Risle jusqu'à Pont Audemer. Nuit au camping dans un cabanon plein de courant d'air : nuit très froide mais offerte.



Le Bec Hellouin

Surnommée la "Venise normande", Pont Audemer est traversée par la Risle : la mer remonte jusqu'au quai de cet ancien port maritime.

Un parcours pédestre fléché accompagne le visiteur le long des canaux, des ruelles et des quais devenus piétonniers : une très belle idée de week-end à deux pas de Honfleur.



Devant le vieux bassin du port de Honfleur

Nous poursuivons le long de la Risle jusqu'au pont de Normandie, Honfleur, puis St Arnoult près de Deauville où nous arrivons à l'improviste chez Geneviève et Jean-Claude Roussel, voisin de notre ex-maison de Merey, qui sont là dans leur mobil-home de vacances.

La soirée s'éternise en chansons jusqu'à 2 heures du matin. En effet, Jean-Claude imite à la perfection Brel, à moins que ce ne soit l'inverse ! Il finira même par réveiller le voisinage avec quelques chansons populaires russes.

Nous attaquons la matinée du 12 avril par une très forte pente (environ 15%) pour monter au mont Canisy puis nous longeons la côte de Deauville à Houlgate, Dives sur Mer, Cabourg, Ouistreham et Hermanville où nous arrivons chez les parents de Bruno sur leur résidence de vacances.

Carton rouge au Conseil Général du Calvados qui n'a pas jugé

utile de réaliser un réseau de pistes cyclables de Deauville jusqu'à Cabourg alors que la circulation automobile et cycliste est abominable en saison.

Carton rouge également à la ville de Cabourg qui interdit l'accès à la promenade du bord de mer aux cyclistes.

Ce matin, jeudi 13 avril, Jacques (le coiffeur), qui nous accompagnait jusqu'ici, repart pour Rouen.

Nous avons prévu de prendre le ferry à Ouistreham pour Portsmouth. Le prix exorbitant (166 €) pour nous 2, nous oblige à chercher une autre solution plus appropriée à notre budget pour passer en Angleterre.

Renseignements pris, la traversée Le Havre-Portsmouth ne nous coûterait que 50 €. Nous allons donc après avoir accepté l'invitation à dîner ce soir chez Dominique et Philippe (lacets normands) repartir demain en direction du Havre pour prendre le bateau, très certainement, dimanche soir.

Ce sera tout pour aujourd'hui !



Dives sur Mer



Le Pont de Normandie

Dimanche 16 avril 2006

INFO N° 4

Info express en direct du bateau qui nous emmène à Portsmouth. Nous avons réussi à obtenir un poste internet gracieusement (au lieu de 10 euros).

Malheureusement, à cause d'une panne informatique, un seul poste est disponible et sans accès USB donc sans photo.

Nous sommes revenus sur Le Havre en deux jours, nous avons, à nouveau été hébergés chez Geneviève et Jean-Claude le premier soir puis chez une tante et un oncle d'Isabelle au Havre la nuit dernière dans un très bel appartement avec vue sur le port de plaisance.

Nous avons inauguré, hier, nos capes de pluie. Nous n'avions jamais pédalé jusqu'ici sous la pluie : ceci dit vu le peu de vélo que nous avons fait dans notre vie, cela n'aurait été vraiment pas de bol.

Nous étions toutefois bien à l'abri, assis sur un banc, dans le couloir de la petite mairie de Barneville le Bertrand, pendant le plus fort de l'averse soit 2 heures d'attente !

Très belle vue sur Honfleur et le Pont de Normandie en toile de fond que nous avons traversé peu de temps après.

Pour vos escapades en Angleterre nous vous conseillons vivement la compagnie LD Lines (Le Havre Portsmouth)

Réservations 0825 304 304 - www.ldlines.com

Cette nouvelle compagnie, ouverte depuis octobre dernier, ne possède, pour l'instant, qu'un seul bateau, au départ du Havre à 17h, arrivée Portsmouth à 21h30, heure locale. Retour de nuit. Bientôt un deuxième bateau départ de nuit du Havre.

Pour rappel : la traversée pour nous deux et nos deux vélos nous a coûté 50 euros au lieu de 166 euros au départ de Ouistreham.

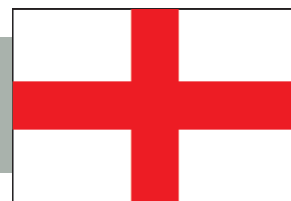
Les prix sont tout aussi intéressants avec une voiture : à partir de 65 euros avec une voiture, 2 personnes aller-retour.

Leur premier tarif est de 13 euros, pour l'aller simple d'un voyageur à pied, siège inclus.



Sur le pont de Normandie

Angleterre



Dimanche 16 avril
INFO N° 5

Le ferry nous dépose, à Portsmouth, à vingt-trois heures. La recherche d'hébergement fut difficile. Nous finissons à une heure du matin, sur la plage, derrière un camping. C'était gratuit alors que le camping nous aurait coûté dix-huit livres (1 £ = 1,40 €).



Chaumière sur l'île de Wight

Nous nous rendons dès le lendemain sur l'île de Wight. Les routes étroites sont bordées de jonquilles, la circulation y est intense et les cottages sont superbes. Toute l'île est une vraie montagne russe. Montées et descentes, certes courtes mais de très forts pourcentages.

Le plaisir de la descente (souvent quelques secondes) se paie aussitôt par des montées beaucoup plus longues.



A voir : le village miniature de Godshill. Un très beau site plein de végétation miniature de toute beauté.

Après l'île de Wight, nous sillonnons le New Forest. Dans cette région, au sud de l'Angleterre, tout près de Southampton, vivent en toute liberté : chevaux, vaches, chevreuils, écureuils... dans un

paysage sans barrière où alternent forêts et landes tachées de genêts.



The New Forest

Nous sommes dans un parc national, il est difficile d'y planter la tente, c'est interdit en dehors des campings et les campings, pour la plupart, ne sont autorisés qu'aux camping-cars et caravanes possédant des toilettes. Nous obtenons toutefois, d'un garde forestier, l'autorisation de dormir dans la forêt. Nous avons assisté cette nuit-là, à un somptueux festival interprété en notre honneur par les oiseaux nocturnes de la forêt (chouettes, hiboux, rapaces...).

Nous sommes passés au fameux musée de l'automobile et de la moto de Beaulieu, installé dans le parc de l'abbaye et du château, appartenant à la famille de Lord Montagu depuis 1538.

Le musée retrace les grandes étapes de l'évolution automobile de 1885 à nos jours. Côté motos, une très belle collection également dont de superbes Vélocette. Nous restons néanmoins sur notre fin au vu de la réputation de ce musée et du prix d'entrée (non négociable) de quinze livres par personne.



Musée de Beaulieu

Nous y avons rencontré un étudiant français "Xavier" qui semble avoir aussi le virus de l'aventure.

Nous nous sommes arrêtés, par hasard, dans une Farm shop (produits de la ferme), avons expliqué notre voyage et leur avons demandé s'il n'avaient pas quelques "food out of date" (produits périmés). Nous sommes repartis les sacoches pleines : une vingtaine de bananes (pas d'un bel aspect, mais encore très bonnes), une douzaine de petits saucissons très épicés (style chorizo) périmés de la veille, deux gros Christmas pudding, périmés depuis Noël mais encore délicieux, plusieurs boîtes de soupe et haricots ainsi qu'un sac de cacahuètes. Nous voilà nourris pour quelques jours.

A Lindhursts, où vécu Madame Reginald Hard Greeves, encore fillette qui inspira à Lewis Carroll son célèbre conte : Alice au Pays des Merveilles, ne manquez pas, pour les amoureux de belles mécaniques, le concessionnaire Ferrari et Maserati qui possède une incroyable collection de ces prestigieuses autos neuves ou occasions (plus de cinquante exemplaires rassemblés ici).

Nous passons à Minstead où est inhumé Sir Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes.

Pour ceux qui voudraient profiter d'un long week-end dans Le New Forest, voici une adresse dans un superbe cadre où les tentes sont autorisées, donc avec sanitaires ! A trois kilomètres de Beaulieu sur la route de Brockenhurst. Forfait environ (selon saison) sept livres de une à quatre personnes.



Site de Woodhenge

De Salisbury à Biddestone, nous sommes passés par Woodhenge (disposition de pierres datant de la première moitié du second millénaire avant notre ère), situé à quelques kilomètres du célèbre site de Stonehenge, forme de mégalithes, menhirs et autres alignements. Stonehenge n'étant accessible que par de grandes routes à forte circulation, nous n'y sommes pas allés.

Nous sommes surpris, tous les jours, par le coût de la vie, bien plus cher qu'en France.

Aussi, nous ne pouvons qu'aller très rarement sur les terrains de camping, encore moins dans des Bed and Breakfast.

Dimanche 23 avril 2006

Nous sommes à Biddestone à trente miles à l'est de Bristol (environ cinquante kilomètres) chez Jim que nous avons rencontré, il y a deux jours, sur le camping de Salisbury. Lui, roule sur un vélo couché à trois roues.

Il nous a invité au pub avant hier et nous invite de nouveau ce soir.



Vélo couché de Jim

Lundi 24 avril 2006

Pour une première fois depuis notre départ, nous avons laissé nos vélos se reposer aujourd'hui.

Jim nous a emmené visiter Bath en voiture. Bath est une ancienne ville thermale, certainement une des plus belles d'Angleterre.

Bath séduisit les Romains au début de notre ère lorsqu'ils y découvrirent une source chaude, la seule du pays. Vestiges historiques, monuments superbes, rues élégantes et placettes ravissantes composent le tableau.



Les bus à double étage ne sont pas toujours rouges

Nous partons demain matin en direction de Bristol pour le Pays de Galles.

Recette du jour

Pour nos amis les oiseaux :

- 1) mélanger miettes de pain, miettes de fromage et raisins secs dans un récipient et y ajouter de l'eau de façon à ce que cela reste compact.
- 2) faire des boulettes de la mixture et les introduire entre les écorces d'une pomme de pin.
- 3) attacher une ficelle sur le sommet de la pomme de pin pour l'accrocher dans un arbre.

Bon appétit les oiseaux !

Pays de Galles



Jeudi 4 mai 2006
INFO N° 6

En partant de chez Jim, nous avons emprunté une agréable piste cyclable en direction de Bristol.
Nous sommes entrés au Pays de Galles par le pont, sur la Severn, au nord de Bristol.



Bienvenue au Pays de Galles

Nous avons traversé le Pays de Galles du sud-est au nord-ouest en passant par Monmouth, Abergavenny, Brecon, au cœur des montagnes noires, Builth Wells, Rhayader, Llanidloes, Machynlleth puis nous avons longé la côte par Barmouth, Porthmadog, Bangor et nous avons franchi le pont pour pénétrer sur l'île d'Anglesey et prendre un bateau à Holyhead vers Dublin, en Irlande.



Les moutons sont rois au Pays de Galles, les plus belles pelouses leurs sont réservées

Le Pays de Galles est constitué essentiellement de moyennes montagnes tachetées du blanc des moutons. Ils sont des milliers, il y en a partout !
Les routes à vélo sont très difficiles. « Routes en lacets » ne figure pas au dictionnaire gallois: c'est droit dans la pente, une succession de très fortes montées et descentes jusqu'à 25%.



Les côtes sont bien trop fortes pour nos mollets !

La roue arrière du vélo est encore dans la montée que la roue avant descend déjà. Jamais de plat, pas une minute de répit.
Nous sommes pourtant prévenus à l'avance du pourcentage des côtes pour pouvoir s'y préparer psychologiquement mais cela ne suffit pas, nous devons pousser à plusieurs reprises.
Vivement que nos mollets nous permettent de monter des côtes à 20% ou plus, ce sera peut-être moins difficile en pédalant qu'en poussant nos vélos de cinquante kilos.
Mais que de beaux paysages !

Un soir, peu après Rhayader alors que nous empruntons une route à peine assez large pour nos vélos, dans la vallée de La Wye, nous nous arrêtons pour demander de l'eau dans une ferme.
Avant même de pouvoir remplir nos gourdes et poches à eau, on nous sert gâteau au chocolat et thé.
Nous sommes là, chez Kit, avec des familles réunies en association, œuvrant pour la paix dans le monde, ce week-end du 1^{er} mai. Nous sommes invités à dîner et camper avec eux au bord de la rivière.
La soirée barbecue se termine, autour d'un feu de camp, en soirée contes auxquels nous n'avons pas tout compris même si notre anglais se perfectionne de jour en jour.



Une soirée barbecue



Camping à la ferme...

Un midi à Llamidloes nous rencontrons John, 87 ans.

- Je suis amoureux des langues et de la culture. Aussi, j'ai fait un tour du monde à vélo pour apprendre toutes les langues. Je ne connais pas encore le finlandais alors je pars à vélo en Finlande le mois prochain.

Après cela j'envisage un autre tour du monde.



John, 87 ans, un curieux personnage

Regardant nos vélos :

- Ils sont bien trop chargés vos vélos ! Un conseil : il faut faire 3 tas. Dans le premier "le passeport", dans le deuxième "l'indispensable", dans le troisième "tout le reste". Ensuite, tu jettes le troisième, puis le deuxième, tu pars avec le premier tas ! Tout cela dans un français parfait.

Ce même jour nous rencontrons David avec ses enfants, un amoureux de la nature que nous retrouverons l'après-midi près du lac Glaslyn dont il a la surveillance dans la réserve du même nom, tout en haut de la montagne.

Nous le retrouverons par hasard le lendemain sur la route.



Le gallois est une langue difficile

A voir les noms des villages rencontrés sur notre route, le gallois doit être une langue très difficile, exemple : LLWYNGWRIL pour le prononcer, en éternuant ça va mieux !



Quant à celui-ci prenez votre élan :

LLANFAIRPWLLGWYNGYLLGOGERYCHWYRNDROBWLANTYSILIOGOGOGCH

Nous avons été surpris, en Angleterre, de voir autant d'animaux sauvages : chevreuils, lapins, écureuils, rapaces, perdrix et surtout faisans que l'on voit et entend partout : dans les prés, les jardins, bords de routes...

Les habitants les nourrissent et protègent les œufs.



Les campings, comme on les aime !

Les présidents d'associations de chasse, en France, qui se disent protecteurs de la nature feraient bien de venir voir comment on protège la nature en Angleterre.

La chance est avec nous, presque 3 semaines de traversée de l'Angleterre et du Pays de Galles sans mettre les capes; juste quelques averses la nuit.

Première crevaison pour Bruno, hier à la sortie d'une piste cyclable en petits gravillons si fins, que l'un d'eux a fini par traverser le pneu.

Nous avons passé le cap des mille kilomètres depuis le départ, cette semaine.

Nous avons traversé, entre Holyhead et Dublin, avec Irish Ferries moins cher que Stenaline soit 36 £ pour nous deux avec nos vélos. En fait, nous n'avons payé que 32 £, c'est tout ce qu'il nous restait dans le porte-monnaie !



Pique-nique au bord de l'eau



Piste cyclable : chacun à sa place



Un certain camping...incertain



En Angleterre, les écoliers portent toujours l'uniforme

Recette du jour

Bara Brith

This famous Welsh teabread literally means "speckled bread"

400 g wheatmeal flour, 4 tsp dried yeast, 225 ml milk, 100 g raisins, 100 g currants, 50 g candied peel, 75 g brown sugar, 75 g butter, 1 tsp salt, 1 beaten egg, 1 tsp mixed spice.

Makes one 900 g loaf. Soak fruit overnight in cold tea. Mix yeast with warm milk. Rub fat into flour and salt. Add yeast and egg. Mix to a soft dough. Knead well, leave to rise in a warm place for about 1 1/2 hours. Knead in drained fruit and sugar. Place in a greased tin and leave to rise for 1/2 hour. Bake in preheated oven at Gas 5 (190 C), covering top with foil for about last 10 minutes. When cold slice thinly and serve buttered. Keep in airtight tin.

Traduction de la recette :

Bara Brith

c'est-à-dire pain composé

400g de farine complète, 4 cuillères à café de levure déshydratée, 225 ml de lait, 100g de raisins, 100g de groseilles, 50g d'écorce d'orange (ou citron) confite, 75g de sucre brun, 75g de beurre, 1 cuillère à café de sel, 1 œuf battu, 1 cuillère à café d'un mélange d'épices composé de : cannelle, coriandre, clou de girofle, fenouil, gingembre et laurier

Pour faire une boule de pain de 900g :

Baigner les fruits dans du thé froid toute la nuit. Mélanger la levure au lait chaud. Mélanger le beurre dans la farine et le sel. Ajouter la levure et l'œuf. Mélanger la pâte afin qu'elle soit homogène. Malaxer bien et laisser reposer dans un endroit chaud pendant environ 1/2 heure. Malaxer le tout avec les fruits égouttés et le sucre. Placer dans un moule à gâteau beurré au four pendant 1/2 heure.

Le four doit être préchauffé à 190°C pendant au moins 10 minutes.

Laisser refroidir et servez en fines tranches beurrées. Conserver dans un récipient hermétique.

Bon appetit !



Vendredi 19 mai 2006
INFO N° 7

En direct du Connemara



Dublin

Dublin est une petite capitale agréable et prospère d'environ un million d'habitants. Les premiers habitants remontent avant l'an 1000. Ce sont toutefois les Vikings qui s'établirent les premiers de manière définitive à Dublin, à partir du IX^{ème} siècle. Ils créèrent un grand port marchand à l'endroit où la Poddle se mêle à la Liffey, formant un bassin noir, en irlandais un "dubh linn". Ce bassin donna finalement son nom à la ville.



C'est ici que nous avons dégusté notre première Guinness

C'est ici que nous avons dégusté, dans un Pub, notre première Guinness. Cette bière, quasi mythique dans toute l'Irlande, est brassée à Dublin dans la St James's Gate Guinness Brewery. Il en sort, chaque jour, plus de 1,4 million de litres. La brasserie fondée en 1759 par Arthur Guinness occupe aujourd'hui 26 hectares dans la ville de Dublin.

De Dublin, nous nous dirigeons vers le Sud dans les monts Wicklow, vastes étendues de landes de bruyères (fleuries en juillet/août), de tourbières et de montagnes (point culminant : 848 m au mont Mullaghcleevaun) parsemées de petits lacs. C'est dans les Wicklow que nous avons eu notre première journée de pluie.



Dublin, Trinity College



Dans les monts Wicklow

Nous prenons ensuite plein ouest pour rejoindre le Burren et les îles d'Aran en traversant les comtés de Kildare, Laois, Offaly, Gallway et Clare. Tantôt plat, tantôt vallonné, avec des côtes jamais trop prononcées, le paysage est essentiellement composé de prairies où séjournent moutons, vaches et chevaux. Aucune culture dans toutes ces régions, que de l'élevage.



Camping à côté du "Browne's hill dolmen", près de Carlow

Nous avons passé deux jours sur les îles d'Aran, une journée sur la plus petite : Inisheer que nous avons parcourue à pied, sous une faible pluie, par les petites routes, sentiers et rochers. Nous avons

longuement observé les phoques qui jouaient dans la mer. La deuxième journée, nous avons parcouru à vélo Inishmore, la plus grande des trois îles. Ici aussi, nous avons longuement observé les phoques mais cette fois-ci, à marée basse, alors qu'ils se séchaient sur les bancs de sable immergés.



Camping dans un ancien site monastique en ruines près de Gort



Les phoques de l'île d'Inishmor



Le Cliff of Moher dans le Burren



Sur l'île d'Inisheer, ces roches plates, ici tout comme dans le Burren, ressemblent étrangement aux lapiaz du Vercors

Voici, dans le détail, deux journées ordinaires de notre aventure entre deux coups de pédales. Peu après être revenus sur le continent à Rossveel, dans le Connemara, nous faisons un détour par Carraroe, pour aller voir la plage de coraux et coquillages "Coral Beach" ; nous faisons une petite halte chez l'épicier du village pour voir s'il n'a pas quelques nourritures périmées à nous offrir (il n'est pas une journée depuis que nous sommes en Irlande, sans que l'on nous offre quelque chose). La chance était avec nous, un



Tout cela à caser dans les sacoches !

container plein de tas de choses partait, le soir même, à la décharge. Nous ressortons avec un carton de six bouteilles de boissons énergétiques, six sachets de salami, deux yaourts tiramisù, cinq mini-paquets de chips, des chocolats, des gâteaux secs, quatre fromages et plus de trente barres chocolatées style « Snikers ». Après avoir casé tout cela dans nos sacoches, il reste un peu de place alors, nous retournons chercher un deuxième carton essentiellement composé de gâteaux et chocolats.

Notre route continue entre lacs, landes, tourbières et bord de mer jusqu'au petit village de Camus. Là, nous apercevons le terrain de sport à côté de l'église. Seul coin plat et herbu depuis bien longtemps. Nous demandons au curé, qui habite en face, l'autorisation d'y passer la nuit. Celui-ci, pressé, nous explique qu'il ne peut nous autoriser à camper ici, le terrain ne lui appartenant pas. Il regarde sa montre et nous referme la porte au nez, visiblement on le dérange. Laissons passer un peu de temps, il commence à pleuvoir et découvrons un bel endroit derrière l'église, bien abrité du vent, qui commence à souffler fort. Après renégociation avec le curé, nous plantons derrière l'église sans être certains qu'il nous l'a réellement autorisé.

Ce fut notre première expérience avec les midges (prononcez midjiz), genre de moucherons miniatures. Ils sont là par milliers et en plus ils piquent !

Nous sommes obligés de dîner à l'intérieur de la tente.



Les midges prennent notre tente pour cible...

On sort deux minutes à l'extérieur et on revient couverts de « midges ». Là, commence, à l'intérieur de la tente, la chasse aux insectes. Au matin, la tente en est couverte par milliers et une bonne centaine sont entrés à l'intérieur. Nous nous souvenons ce que Serge nous a souvent répété à ce sujet lorsqu'il était en Ecosse. Ils sont si petits qu'ils passent à travers les moustiquaires ! Incroyable mais vrai, il avait raison.

Il pleut ce matin, alors on traîne. On s'abrite sous le porche de l'église avant de plier la tente et de partir. Le curé arrive. Il est mieux luné que la veille et nous propose le cabinet de toilettes de l'église alors que nous venons de faire une petite toilette dehors sous la pluie. Nous pique-niquons sous le porche de l'église et décidons de partir à 12h30 sous la pluie qui n'a pas l'air de vouloir stopper. Après un premier arrêt dans une petite épicerie, on nous offre quatre petits cakes et quelques tranches de jambon. Nous nous arrêtons dans une autre boutique pour chercher du scotch solide pour réparer la cape d'Isabelle, une bien jolie jeune fille nous donne sa cape de dépannage qu'elle a ramenée du Marathon de Paris, l'année dernière. On discute un moment, puis repartons avec une boîte de petits pois, six boîtes de flageolets à la sauce tomate, une dizaine de sachets de pâtes déshydratées ainsi que des sauces aux champignons pour accompagner.

Nous arrivons en soirée à Roundstone ; le vent souffle maintenant en tempête ; cela devient difficile et dangereux de continuer à vélo et il nous paraît guère possible de monter la tente sous cette tempête. Nous allons voir le curé pour lui demander un abri, un garage ou une pièce dans l'église pour passer la nuit. Il nous dit que nous serons bien mieux dans un Bed & Breakfast et nous met aussitôt un billet de cinquante euros dans la main pour payer la nuit. Nous avons à peine le temps de le remercier qu'il nous referme la porte au nez. Nous nous mettons en recherche d'un Bed & Breakfast: pas facile ! Une bonne moitié est fermée. Les autres nous demandent de soixante à soixante-dix euros. Nous finissons par en trouver un à quarante euros sans le petit déjeuner. Le lendemain matin, la patronne nous l'offrira tout de même. Nous sommes maintenant confortablement allongés sur le lit, face à une baie vitrée donnant sur la mer masquée par un rideau de pluie. La tempête fait rage, frappe aux carreaux, essaie d'entrer et semble secouer toute la maison.

LE VENT, LA PLUIE :

Quand il pleut et que le vent souffle en tempête, c'est un avantage, s'il est de dos. D'une part, on ne sent plus la pluie tomber et d'autre part la cape de pluie gonfle et le vent nous pousse très fort : jusqu'à vingt cinq kilomètres par heure sur le plat sans pédaler ! Revers de la médaille: quand le vent nous fait face, la pluie fouette nos visages et la cape gonfle toujours, le vent nous pousse toujours très fort mais cette fois-ci, pas dans le bon sens ! Comme nous sommes sur les côtes très découpées du Connemara, nous avons eu le vent de tous côtés.



Les routes sont souvent mauvaises en Irlande, goudron à gros granulé très difficile à vélo.



Fins gravillons qui seront aplatis par le rouleau compresseur pour former le goudron si caractéristique des petites routes irlandaises

Hier, jeudi 18 mai, nous avons passé le cap des 2 000 kilomètres depuis le départ.

Les questions que l'on nous pose le plus souvent

- *Comment vous sentez-vous maintenant que l'aventure est commencée ?*

- *Quel est le moral ?*

Réponses :

- *Nous sommes en vacances -pour longtemps- nous sommes sereins. Nous vivons l'instant présent, ne fixons jamais l'étape du lendemain, ne savons jamais à l'avance où nous dormirons, on s'en préoccupe le moment venu, vers dix-huit heures, là où nous sommes.*

Nous réglons les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent. S'il pleut, que le soleil tarde à venir et qu'il faut faire sécher, nous cherchons à dormir à l'intérieur.

Prochain problème à résoudre : empêcher les midges de pénétrer dans la tente par les moustiquaires. Pour l'instant plus nous nous éloignons du 8 avril, jour de notre départ, plus nous sommes persuadés d'avoir fait le bon choix.

Autre question :

- *Avez-vous mal aux fesses ?*

Réponse :

- *A notre grand étonnement, même pas mal ! Il faut dire que nous ne faisons pas de longues étapes, soixante-dix kilomètres maximum par jour "slowly, slowly".*

Le dimanche 21 mai fut la pire journée depuis notre départ !



Une journée de vélo avec Jacques, le coiffeur et Philippe

Nous avons retrouvé la veille Jacques, le coiffeur, qui nous avait accompagné jusqu'à Ouireham et son pote Philippe qui viennent se balader, à vélo, une semaine sur les côtes des comtés de Mayo et Sligo.



La Doolough Vallée restée sauvage

Nous avons passé une agréable journée ensemble dans la Doolough Vallée sous un franc soleil ainsi que la soirée dans un des Youth Hostel (auberge de jeunesse) de Westport où ils nous ont offert la nuit.

Ce dimanche 21 mai, il pleut, il fait très froid, le vent passé au nord est glacial. Jacques et Philippe partent sillonner les côtes. Pour nous, l'objectif est de traverser les comtés de Sligo et Mayo, plus rapidement, pour rejoindre les côtes du Donnegal.

Nous traînons la matinée à Westport dans l'espoir que la pluie s'arrête. Partons néanmoins sous la pluie après le pique-nique pris à l'auberge de jeunesse. Nous faisons un premier arrêt au supermarché de Castlebar pour nous réchauffer. Nous en profitons pour faire sécher les gants, les sandales et les pieds avec le sèche-mains des toilettes. Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls à utiliser les supermarchés pour nous réchauffer ; deux canadiennes rencontrées, quelques jours plus tard, nous disent avoir fait de même et il nous semble avoir déjà entendu cela, de la part de Sabine et Serge, lorsqu'ils étaient à vélo en Irlande ou en Ecosse. Nous repartons sous la pluie qui n'a cessé de la jour-



La vallée qui conduit à Ardara

née. Comme tous les soirs, le vent forçait, il est glacial et nous l'avons de face. Bruno en aura un souvenir pour longtemps : des engelures à plusieurs doigts de pieds. Dans un petit hameau, nous décidons d'en finir avec cette galère et de trouver un abri pour la nuit, demandant à deux, trois maisons, sans succès.

Nous arrivons près d'une toute petite église, ouverte ! Voilà un abri providentiel !

Nous nous installons dans le vestibule avec les vélos pour dîner quand arrive un homme avec un trousseau de clés. Il nous voit, nous dit "it's OK" et repart. Bruno sort, alors qu'il remonte dans sa voiture, et répète "it's OK", "it's OK". Nous pensons qu'il a compris que nous voulions nous abriter ici pour la nuit, la tempête à l'extérieur ne faiblissant pas.

Vers 21 h, il revient cette fois-ci pour fermer l'église, essayant de discuter mais il repart sans un mot. Apparemment nous ne nous comprenons pas. Il doit parler plus le gaélique que l'anglais. Peu avant 22 h la police arrive. Deux policiers, bien aimables, téléphonent au curé qui refuse que nous dormions tant dans l'église qu'à l'extérieur ! Seule solution, d'après les policiers : retourner à Castlebar à l'hôtel, douze kilomètres en arrière, de nuit, dans la tempête. Bruno n'en n'avait guère envie. Nous recommençons à frapper aux portes. Un jeune nous propose le pré d'à côté : une véritable éponge : impossible d'y planter la tente.

Nous frappons à la grosse maison suivante (l'avant dernière du hameau), un homme charmant nous héberge dans un bâtiment qu'il est en train de retaper et nous installe même l'électricité. Fin de la journée galère.

Le jour suivant, il fait toujours aussi froid mais il ne pleut plus que par intermittence et nous arrivons, avant chaque averse, à trouver un abri.



Nuit dans l'église de Largin

Le soir, alors que nous avons juré ne jamais retenter une nuit dans une église, nous apercevons un espace d'herbe pas trop humide. Nous demandons l'autorisation d'y planter la tente à la maison la plus proche. " Vous n'allez pas camper par ce temps" nous dit-on. "Allez dormir dans l'église, vous y serez bien mieux" "Elle n'est jamais fermée et très peu utilisée".

Pensant avoir mal compris, nous faisons répéter trois fois. En gros : à quoi peut-elle servir si ce n'est pour héberger le voyageur !

Il est à noter que toutes les églises, en Irlande sont équipées de WC & lavabo.

Et voilà notre première expérience d'hébergement dans une église !

(Nous avons déjà testé un cimetière, un soir de jour de l'An, dans l'arrière pays niçois).



La tourbe, principal combustible de chauffage

Dans tout l'ouest de l'Irlande, il n'y a guère d'autres solutions que de planter la tente sur les pelouses des habitations.

Les prés sont tous inondés, de véritables éponges. Ceci est dû au sol constitué de tourbe, matière apparemment très imperméable (gore-tex devrait en mettre un peu dans ses gants !).



Merveilleuse soirée chez Joseph, sa femme Una, leurs 2 garçons : Dermot & Ciaran

Depuis plusieurs jours, nous dormons, sur les pelouses ou dans les garages des maisons. Nous sommes parfois invités à dîner, comme chez Joseph et sa famille et bénéficions quelques fois d'un cabinet de toilette ou d'une douche.

Le Donegal, que nous venons de quitter, est en fait un énorme

massif montagneux qui se jette directement dans la mer d'où la formation de falaises impressionnantes. Nous avons retrouvé les routes, en montagnes russes, du Pays de Galles avec toutefois des pourcentages de côtes moins forts.



Slieve League, les plus hautes falaises d'Europe, environ 600 mètres

Nous sommes maintenant en Irlande du Nord, pour quelques jours, jusqu'à Belfast où nous prendrons un bateau probablement pour l'Ecosse.



Killybegs, plus grand port de pêche d'Irlande

Nous devrions avoir un article de Presse dans le "DONEGAL DEMOCRAT", dimanche 4 juin : pensez à le réserver chez votre marchand de journaux !



Camping sous le préau de l'école de Leanane



La vie de château à Parke's Castle

N.B. Aujourd'hui 5 juin 2006, nous sommes à Belfast, hébergés chez Julie (à 15 kilomètres au nord de Belfast), l'amie de John, membre du GoldWing Club irlandais, rencontrés par hasard hier sur la côte nord de l'Irlande, là où se déroule tous les ans au mois de mai la fameuse course de motos sur route : la "NORTH WEST 200". Nous remontons demain à Larne pour prendre un bateau pour l'Ecosse.

Recette du jour

IRISH COFFEE

Ebouillanter le verre, ajouter du café chaud avec 35 ml de whiskey* irlandais + sucre. Recouvrir de crème fouettée (ou chantilly).

Ça ressemble à de la Guinness, mais c'est un Irish Coffee !

*le whiskey est irlandais alors que le whisky est écossais ou autre pays. Si vous n'avez pas de whiskey, le whisky convient tout aussi bien !



Irlande du Nord



Mardi 6 juin 2006
INFO N° 9

L'éducation scolaire en Irlande du nord

L'école est obligatoire, à partir de quatre ou cinq, jusqu'à seize ans.

Les enfants vont d'abord à l'école primaire, jusqu'à onze ans, puis ensuite au collège jusqu'au BAC. Les cours ont lieu du lundi au vendredi, jamais le samedi, de neuf heures à quinze heures avec une pose de quarante minutes à midi. Après quinze heures, de nombreuses activités sportives sont proposées mais non obligatoires. Vacances de deux semaines pour Noël et Pâques et deux mois l'été en juillet/août. Professeurs et instituteurs doivent être présents cent quatre-vingt cinq jours par an, chacun choisit à sa guise les autres dates de congés.



A onze ans, un examen dirige les élèves, en fonction de leurs résultats, vers le collège et le BAC ou vers un lycée technique.



A seize ans, un examen de toutes les matières enseignées, permet de continuer jusqu'au BAC, s'il est réussi.



Le BAC se passe à dix huit ans et permet l'entrée à l'Université.
 Pour le BAC, l'élève choisit trois ou quatre matières.
 Le français est la première langue étrangère enseignée à partir de onze ans, vient ensuite l'allemand.
 Le gaélique est très peu enseigné en Irlande du nord alors qu'il l'est couramment en république d'Irlande.



Un instituteur doit avoir fait trois ou quatre années d'études, après le BAC, pour pouvoir enseigner.
 L'uniforme est obligatoire, dans la plupart des écoles, à partir du primaire.
 Chaque école impose ses couleurs.
 En Irlande du nord la plupart des écoles et collèges sont mixtes



mais il faut choisir une école catholique ou protestante en fonction de ses convictions religieuses.
 Les jeunes peuvent commencer à conduire à dix-sept ans, en conduite accompagnée, et passer le permis à dix huit ans.
 Ils sont majeurs à dix huit ans.

Mardi 13 juin 2006 INFO N° 10

Nous avons beaucoup aimé l'Irlande du Nord, rattachée politiquement à la Grande-Bretagne, nous l'avons même préférée au reste de l'Irlande. Les paysages y sont plus sauvages, plus sauvegardés des constructions de grosses propriétés qui bordent maintenant toutes les routes d'Irlande y compris les plus petites.
 L'Irlande du Nord est une destination souvent oubliée des touristes, à tort.

Les côtes sont magnifiques et notamment les alentours de la Giant's Causeway (Chaussée des Géants) où de superbes randonnées côtières sont balisées.

La légende attribue la Chaussée des Géants aux travaux de Finn Mac Cool, géant irlandais, à la tête de l'armée du roi d'Irlande. Tombé sous le charme d'une géante de Staffa, une île de l'archipel des Hébrides, il aurait construit cette chaussée pour qu'elle puisse traverser la mer à gué afin de venir le rejoindre en Ulster.



Giant's Causeway (Chaussée des Géants) et falaises alentours, paradis de la randonnée

Profitez d'un week-end prolongé ou d'une petite semaine pour y aller. Les vols au départ de plusieurs grandes villes de France vers Dublin avec Ryanair sont à partir de soixante euros taxes comprises. Les locations de voitures à Dublin débutent à quinze euros par jour.



Le pont de corde : carrick-a-red, à une journée de marche de la chaussée des géants

Par contre, le carburant est plus cher qu'en France, le gas-oil plus cher que l'essence.



Routes parfois difficiles en Irlande du nord

Belfast est à une demi journée de route de Dublin, c'est une ville agréable, moderne, sans risque aujourd'hui. Le conflit entre catholiques et protestants fait maintenant partie de l'histoire. On peut également se rendre en bus partout en Irlande et notamment de Dublin à Belfast puis de Belfast vers toutes les villes d'Irlande du nord. Les cartes de randonnées sont disponibles partout : épiceries, offices de tourisme... On paie en euros à Dublin, en livres à Belfast.



En mémoire de la construction du Titanic, près du port de Belfast



Une journée ensoleillée à Belfast



John et Julie rencontrés sur la route où a lieu la célèbre course de motos "Coast West 200"

Ecosse



Lundi 19 juin 2006
INFO N° 11

Arrivés au sud-ouest de l'Ecosse, à Cairnryan, nous nous sommes dirigés vers Glasgow où nous avons assisté aux Highlands Games ainsi qu'à l'ouverture du dixième Festival de Glasgow.



Les Highlands Games : traditionnels jeux écossais : compétition d'athlétisme, de danse et de cornemuse

Nous avons traversé le sud de l'Ecosse vers l'est jusqu'à Edinburgh puis nous avons remonté la côte est jusqu'à Aberdeen.



Festival de Glasgow : la parade

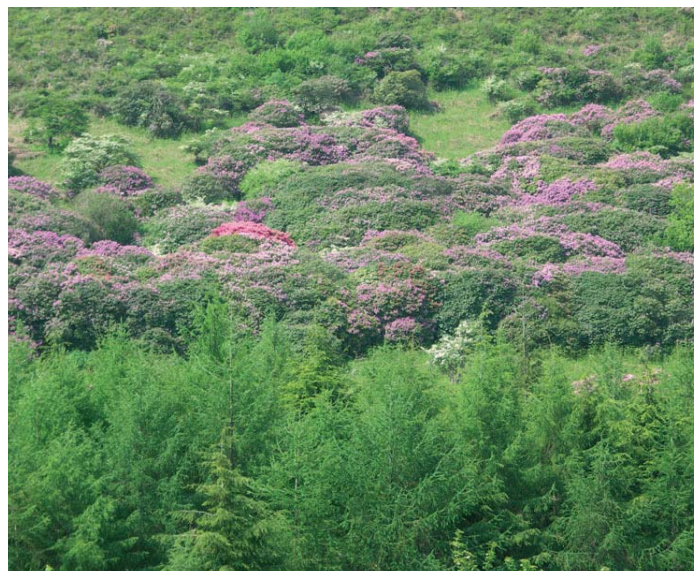
Nous sommes passés à Lower Largo où se trouve la statue d'Alexander Selkirk, lieutenant de marine, né ici, qui resta quatre ans et quatre mois, seul, sur l'île de Juan Fernandez, abandonné par ses chefs pour insoumission. L'écrivain, Daniel Defoe, ému par l'histoire s'en inspira pour écrire Robinson Crusoé.



La statue d'Alexander Selkirk

Nous sommes passés ensuite à Dundee, où est apparue la fameuse recette de marmelade. A l'époque du commerce avec les colonies, pour ne pas revenir à vide, un bateau chargea des oranges en Espagne. Celles-ci arrivèrent à Dundee en état de décomposition avancée. Un homme eut alors l'idée d'en faire de la confiture sous le nom de "Marmelade". On trouve aujourd'hui la marmelade additionnée de citron ou encore de whisky.

Certes, nous n'avons pas emprunté la plus jolie route d'Ecosse, les côtes ouest très découpées sont beaucoup plus sauvages mais nous avons privilégié les rencontres.



Depuis plusieurs semaines les rhododendrons jalonnent notre route



Le Golf est un sport populaire en Ecosse à la portée de toutes les bourses

En effet, nous avons pris l'habitude, depuis l'Irlande, de frapper aux portes le soir venu pour demander à planter notre tente dans le jardin. Outre le fait de rencontrer les gens du pays, toujours très accueillants, nous obtenons parfois la douche, le thé, le petit-déjeuner ou encore :



- un lit, le dîner, le vin et le whisky comme chez Joanna et Napier,



- le vin, le whisky, une chambre d'amis et le petit déjeuner comme chez Patricia et Guillaume



- un gâteau pour l'anniversaire (9 juin) de Bruno et le petit déjeuner chez Sheila, Brian et leurs enfants.

Nous n'avons parfois qu'un coin de jardin mais toujours des rencontres différentes tous les soirs.



Notre nouveau vélo



Des vélos à déguster. Nous en avons obtenu quatre paquets en direct de l'usine

Recette du jour

A Arbroath, sur la côte est de l'Ecosse, entre Edinburgh et Aberdeen, nous avons goûté au smoky. C'est de l'Aiglefin fumé. Voici une recette simple où il vous suffira de remplacer le smokie par de la truite fumée. Se procurer des truites fumées, enlever la peau et les faire frire dans du beurre avec deux tranches de lard.

Les îles Orcades et Shetland, situées au nord de l'Ecosse sont surtout intéressantes pour la nature sauvage et la faune locale, notamment les oiseaux marins.



Sur les falaises de la principale île des Orcades

Les Orcades forment un archipel de soixante-dix îles dont une vingtaine sont habitées. Culture et élevage (moutons, vaches) se partagent le sol. Elles se situent juste au nord des Highlands en Ecosse à moins d'une heure de bateau. Nous y sommes restés cinq jours, le temps d'en faire le tour, de monter au sommet des falaises admirer les oiseaux et de nous rendre sur l'île de Westray à 1h30 de bateau au nord de l'île principale.



Macareux (puffin)

Que de merveilles ! Guillemots, petits pingouins, fous de bassan, macareux et autres fulmars, sternes arctiques... par milliers. Tous ces oiseaux arrivent en mai pour nidifier et repartent en mer début août.



Jeunes fous de bassan (gannets)

Nous sommes, depuis trois jours, aux Shetland, archipel d'une centaine d'îles dont à peine une quinzaine habitées. Elles sont situées plus au nord, à sept heures de ferry des îles Orcades.



Groupe de guillemots (guillemots)

Paysage montagneux, plus sauvage, d'une superficie supérieure aux Orcades, elles sont moins peuplées. Le sol constitué de tourbe sert exclusivement à l'élevage. Les vents violents, glacials, même en été, lorsqu'ils sont du sud, peuvent souffler jusqu'à 250 km/h. De ce fait, il n'y a pas d'arbre. En été, les jours n'en finissent pas, il fait à peine sombre entre minuit et 2 heures du matin. Les parties de golf se prolongent jusqu'à minuit.



Petit pingouin (razorbill)

Malgré ces conditions météo très difficiles (hiver très rude, nuit continue, vents permanents et violents, éloignement du continent - la première grande ville est à 16 heures de bateau) de nombreux anglais se sont installés ici par amour de la nature et du silence et certainement aussi pour la sécurité.

L'immobilier est aussi plus abordable qu'en Angleterre.



Phoque (seal) dans le port de Lerwick aux Shetland

Nous partons, sur un bateau de pêche, aujourd'hui, à dix-huit heures, pour les îles Féroé, à mi-chemin entre les Shetland et l'Islande où nous resterons au maximum une semaine.

FLASH SPECIAL en direct du bateau

Nous sommes sur le MV CHRITIAN I GROTHUM, bateau de pêche des îles Féroé donc danois de 74,50 m de long pouvant contenir dans ses calles 2 000 tonnes de poissons, maquereaux ou harengs suivant la saison.



Nous allons naviguer toute la nuit, il fera d'ailleurs jour toute la nuit ! pour arriver, le lendemain, au nord des îles Féroé.



Nous sommes admirablement reçus : dîner copieux (à volonté), cabine 2 lits avec télévision et salle de bain individuelle avec douche. Accès à Internet.

Seul problème, on a beaucoup de mal à se diriger dans les couloirs et les étages !



Avant de quitter l'Ecosse nous vous invitons à tester ces deux recettes traditionnelles.

Recettes du jour

Porridge

"L'avoine et les céréales, qui sont généralement données aux chevaux en Angleterre... servent en Ecosse à nourrir les humains".

50g de farine d'avoine - 600 ml d'eau - 1 cuillère à café rase de sel.

Faire bouillir l'eau, ajouter le sel, y verser en pluie la farine d'avoine. Porter à ébullition et couvrir. Faire mijoter 30 à 40 minutes en remuant fréquemment. Le trempage la veille permet de réduire le temps de cuisson.

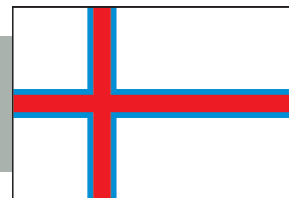
Haggis

1 panse de mouton - le cœur - les poumons - le foie - 1 cuillère à café de sel - du poivre fraîchement moulu - du macis - de la noix de muscade - 2 oignons (coupés) - 175g de farine d'avoine grillée - 450g de graisse de bœuf - 450 ml de bouillon.

Laver la panse soigneusement à l'eau froide. La retourner et gratter au couteau l'intérieur. Cuire le cœur, le foie et les poumons jusqu'à ce qu'ils soient tendres en laissant la trachée pendante par dessus le bord de la casserole pour qu'elle s'égoutte dans un bol. Couper la viande et moudre le foie. Etaler ce mélange et ajouter le sel, le poivre, le macis, la noix de muscade, les oignons, la graisse de bœuf et la farine d'avoine. Bien mélanger avec le bouillon et remplir la panse avec cette mixture. Laisser un peu de place pour permettre à la farine d'avoine de gonfler pendant la cuisson. Coudre le haggis avec un gros fil ou une fine ficelle. Piquer toute la surface du haggis avec une aiguille et mettre à cuire dans l'eau bouillante pendant 3 heures. Retirer de la casserole et placer dans un plat très chaud avec une purée de pommes de terre et une purée de navets. Assurez-vous, avant de servir, de la présence d'un joueur de cornemuse en kilt pour vous offrir l'accompagnement musical indispensable.

Bon appétit !

Iles Féroé



Mardi 4 juillet 2006
INFO N° 13

Dix-huit îles dont dix-sept habitées, situées au milieu de l'Atlantique nord, au nord-ouest de l'Ecosse et à mi-chemin entre l'Islande et la Norvège. C'est une région autonome au sein du royaume du Danemark. Les îles Féroé ont leur parlement et leur drapeau.



Drapeau des îles Féroé

Constituées essentiellement de montagnes, dont le point culminant se situe au pic de Slættaratindur, à 882 mètres, elles ont l'apparence d'une terre de haute montagne. Dépouillés d'arbres, battus par les vents et drapés de nuages, ces pics rocheux dévalent droit vers la mer.



Arrivée au port de Fuglafjörður

Dès notre arrivée en bateau, dans le port de Fuglafjörður, nous avons tout de suite compris que ce serait difficile pour nos mollets et qu'il serait compliqué de trouver du plat pour camper. La température moyenne, en été, est de onze degrés ; cinquante mille habitants y vivent et parlent le féroïen, une langue qui vient du norrois (vieux scandinave). Les îles sont essentiellement vouées à la pêche : les produits de la mer représentent 97% des exportations.



Depuis l'Irlande, nous faisons route avec les huîtriers-pies...

Ici, on mesure les distances en kilomètres, on pèse en kilos et on roule à droite. Bien entendu, nous sommes partis à gauche en sortant du port; tout est rentré dans l'ordre dès le premier coup de klaxon.



... ici, ils se laissent tirer le portrait de plus près

Tous les jours, les huîtriers-pies accompagnent notre lente progression. Nous les distinguons très facilement à leurs longs becs rouges, leurs vols et surtout à leurs cris stridents à en faire rougir les goélands de la côte normande.



La maison traditionnelle est noire avec un toit de tôles ou couvert d'herbe

Nous avons adoré ces îles, c'est surprenant de beauté. Chaque kilomètre est différent, chaque tour de roues nous émerveillent. Plusieurs îles sont reliées par des ponts ou des tunnels sous la mer. Le dernier en date, ouvert au mois de mai de cette année, relie l'île d'Esturoy à celle de Bordoy. Long de six kilomètres, il descend à cent cinquante mètres sous la mer.



D'énormes pitons rocheux dévalent droit vers la mer

De nombreux autres tunnels, creusés sous la montagne, ne possèdent qu'une seule voie de circulation sur plusieurs kilomètres et sans éclairage. Ils sont relativement dangereux pour nous cyclistes qui, avec notre maigre lumière avons beaucoup de mal à apercevoir les créneaux de dégagement nous permettant de nous ranger pour laisser passer les véhicules qui nous suivent ou que l'on croise.



Villages colorés

Pour tes prochaines vacances : pourquoi pas...

Îles Orcades, îles Shetland et îles Féroé, en voiture, à moto ou à vélo.

Il s'agit de monter à Thurso, à l'extrême nord de l'Ecosse ou encore à Aberdeen sur la côte est de l'Ecosse. Prendre un bateau de la compagnie Northlink pour Kirkwall, capitale des îles Orcades. (d'Aberdeen, un bateau tous les deux jours). Cinq à six jours sont nécessaires sur les Orcades notamment pour pouvoir se rendre sur l'île de Westray (1h30 de bateau de Kirkwall) admirer les oiseaux marins au sommet des falaises.



Chaque tour de roues est un émerveillement

Toujours avec la même compagnie, se diriger vers les îles Shetland, à Lerwick (un bateau tous les deux jours). Compter une semaine de balade à vélo.

C'est avec la compagnie Smyril line que l'on se rend aux îles Féroé : un bateau par semaine, le mercredi à 1h du matin pour arriver aux Féroé à 15h. Pour le retour un bateau tous les vendredis à 8h30 pour revenir soit vers les Shetland soit vers la Norvège ou le Danemark.



Un peu de plat avant de monter notre premier vrai col

On peut louer des vélos sur toutes les îles mais ils ne sont pas équipés pour porter les bagages. Il faut, dans ce cas, prendre le minimum dans un petit sac à dos et se rendre dans les Hostels (auberges de jeunesse) ou Bed and Breakfast. Pour éviter une longue traversée de l'Angleterre par la route, il y a un bateau de Zeebrugge, en Belgique, vers Edinburgh, au sud de l'Ecosse. Pour ceux préférant l'avion pour se rendre à Aberdeen, 2 solutions bon marché : de France jusqu'à Glasgow avec Ryanair puis de Glasgow vers Aberdeen en bus ou en train. Il paraîtrait que la compagnie Ryanair offre la moitié du billet de train pour Aberdeen... à vérifier ! Ou encore de France vers Londres puis de Londres vers Aberdeen avec Easyjet (inconvenient : devoir changer d'aéroport à Londres, ils sont éloignés l'un de l'autre). Vacances hors du commun mais d'un coup élevé. La vie est chère sur toutes ces îles et les différentes traversées maritimes, surtout avec une voiture, n'arrangent pas le budget.

Ce soir, nous dormirons chez Alice et Oli. Nous avons rencontré Alice, par hasard, dans une épicerie. Elle vivait en France. Il y a un an, elle s'est mariée, est venue habiter Torshavn, la capitale des îles Féroé. Nous dégusterons la soupe de poisson dont vous trouverez la recette ci-contre.

Sauf changement de dernière minute, nous devrions partir demain après-midi pour l'Islande où nous arriverons jeudi matin à Seydisfjördur (au nord-est).

SOUPE AU POISSON D'ALICE

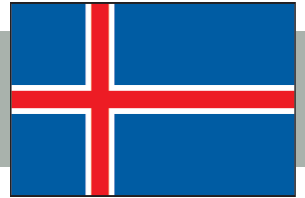
(pour 4 personnes)

1 gros oignon - un bon morceau de poisson style cabillaud (ou autre poisson blanc) - 1 gousse d'ail - 2 cubes de poisson pour 1 litre d'eau - curry en poudre - 1/4 litre de crème fraîche (brick) - 1 boîte de 400 g de tomates pelées - 1 grosse boîte de 800 g de pêches au sirop (mettre la moitié du sirop) - sel.

Faire cuire le tout environ 1/2 heure.

Recette du jour

Islande



Mardi 18 juillet 2006
INFO N° 14

L'Islande, située à moins de trois cents kilomètres du Groenland et huit cents kilomètres de l'Ecosse, à proximité du Cercle Polaire, mesure trois cents kilomètres du Nord au Sud et cinq cents kilomètres d'est en ouest.



Arrivée en Islande avec le bateau de la Smyril Line dans le fjord de Seydisfjördur

Sa superficie de cent trois mille kilomètres carrés est composée de 12% de glaciers, 40% de sable, 25% de champs de lave, 20% de pâturages, 3% de lacs et seulement 1% de terres cultivées.



Ah, les côtes !

Son point culminant est le Hvannadalshnukur à 2 119 m situé sur le plus grand glacier d'Islande qui est aussi le plus vaste d'Europe (même superficie que La Corse) : huit mille quatre cents kilomètres carrés : le Vatnajökull.



Nous roulons sur le Cercle Arctique

L'Islande est une terre jeune. Les plus anciennes roches n'ont que vingt millions d'années alors que la Bretagne a deux milliards d'années. Cette terre a pris naissance dans un temps particulièrement court grâce à un volcanisme très actif.

L'Islande s'est constituée par l'accumulation d'importantes quantités de magma qui se poursuit encore aujourd'hui. Les paysages islandais sont constitués de volcans, glaciers, chutes d'eau, geysers, solfatares et marmites de boues.

Nous sommes arrivés en Islande par bateau à Seydisfjördur, au fond d'un fjord de l'est.



Le bateau qui nous emmène en mer à la rencontre des baleines



*On a vu plusieurs baleines mais Bruno n'était pas toujours bien placé pour les photos.
Voici la queue d'une baleine à bosse...*

Nous avons suivi les côtes découpées du nord du pays, le plus souvent sur des pistes de terre reliant les minuscules villages distants d'environ soixante kilomètres. Arrivés à Husavik, nous sommes allés faire une balade en bateau pour admirer les baleines.



A Husavik, nous visitons le musée du phallus animalier

Nous avons également visité le musée du phallus qui réunit les organes génitaux de tous les mammifères d'Islande ainsi que de nombreux objets sur la "chose".

Puis nous sommes passés à Akureyri, la deuxième plus grande ville du pays. Nous allons continuer vers Reykjavik pour retrouver Cathy, Corinne, Sabine et Claude du groupe des Lacets normands (groupe de randonnée pédestre que Bruno avait constitué il y a une vingtaine d'années), début août, avec qui nous allons faire trois semaines de randonnée dans les plus beaux sites de l'intérieur du pays.



Des cascades, en veux-tu, en voilà ! ici une petite : celle de Gulerfoss

LES PISTES

Les pistes, aussi bonnes soient-elles, présentent de nombreux inconvénients pour nos vélos lourdement chargés :

- une progression forcément plus lente
- un confort moindre, ça secoue beaucoup plus
- une attention plus soutenue sur l'endroit où l'on pose nos roues



Et là, une plus grosse : celle de Godafoss

- une usure importante des patins de freins dans les descentes de cols où nous ne pouvons pas laisser les vélos prendre de la vitesse
- les montées de cols, plus difficiles, à cause du revêtement
- la projection de poussière et gravillons lorsque les énormes 4x4, avec leurs énormes roues, nous doublent ou nous croisent à toute vitesse



Les énormes 4x4 avec leurs énormes roues nous aspergent de poussière et de gravillons sur les pistes

- une progression qui devient impossible lorsque la terre de la piste, détrempée par la pluie, devient boue et s'accumule entre les roues, les garde-boue et les patins de freins (vécu !)



Le canyon d'Asbyrgi

LES RENCONTRES

Nous continuons à rencontrer des gens extraordinaires (un peu plus j'aurais dit comme nous !) à l'image de Josef, suisse-allemand qui sillonne l'Islande depuis vingt-trois ans à son rythme. Nous l'avons rencontré sur le minuscule camping du minuscule village de Raufarhofn, tout près du Cercle Arctique où il est installé depuis six semaines et encore pour deux semaines.



Josef et sa remorque

Il partira ensuite sur son vélo des Postes suisses, vieux de plus de quarante ans et avec sa remorque (voir photo) à dix ou quinze kilomètres plus loin, pour se poser à nouveau en général près d'une rivière ou au pied d'une cascade pour plusieurs semaines; cela pendant quatre ou cinq mois tous les ans. Il passe ses journées à observer le ciel et les oiseaux, à écrire, lire et méditer.



Bons moments dans les hot pot, bains chauds, d'une température comprise entre 38 et 43 degrés : piscines, campings ou maisons individuelles en sont équipés

Lundi 31 juillet 2006

INFO N° 15

Plutôt qu'un long discours, voici quelques photos de nos deux dernières semaines en Islande.



Impressionnant ! Les maisons sont reconstruites à l'intérieur de la coulée de lave de moins de dix ans

Bien plus que la pluie, qui jusqu'ici ne nous a pas beaucoup gênés, ni les températures pas si basses, le plus difficile en Islande pour nous cyclistes : c'est le vent.

Quand il décide de souffler fort, ce qui arrive encore assez souvent et que de plus il nous est défavorable, il est alors très, très dur de pouvoir avancer. En pédalant comme un forcené, on atteint difficilement sept kilomètres par heure. Après quarante kilomètres de ce supplice, il devient quasi impossible de poursuivre la route.

Situé sur la ride médio atlantique, l'Islande est un point chaud de l'activité volcanique et géothermique.

Trente volcans sont entrés en éruption au cours de ces deux derniers siècles et nombre d'entre eux à plusieurs reprises (une éruption tous les cinq ans environ).



Deildartunga, les plus importantes sources chaudes au monde, débit moyen de cent quatre-vingt litres/seconde d'une eau à 100°C. Cette eau sert au chauffage domestique depuis 1925. L'eau est amenée à Akranes, Borganes et Hvanneyri par soixante-quatorze kilomètres de canalisations. La température de l'eau aura baissé d'environ 20°C à son arrivée.



Le fossé d'effondrement de Þingvellir, causé par la dérive des continents, à terme, coupera l'Islande en deux parties. Nous sommes ici à cheval entre le continent américain et européen. Il y a mille ans, c'était ici une vaste plaine.

C'est de l'eau naturellement chaude, qui fournit à la population, un chauffage (qu'ils utilisent toute l'année) peu onéreux et non polluant. La vapeur permet également de chauffer de nombreuses serres où sont cultivées tomates, concombres, poivrons et plus étonnant kiwis et bananes.



La bulle bleue du geyser de Geysir, prête à jaillir.



Moins d'une seconde après.



Les cascades de Hraunfossar. De multiples sources qui jaillissent de la roche juste avant de se jeter dans la Hvita.



Soixante-dix kilomètres de pistes F550 : les routes commençant par la lettre "F" sont interdites aux véhicules de tourisme non 4x4. Difficile épreuve pour nos pneus usés !



La colonne d'eau peut s'élever jusqu'à soixante-dix mètres !



Les célèbres chutes de Gullfoss, au débit particulièrement puissant, tombent de trente-deux mètres en deux parties dans les gorges du même nom.



Volcans Hekla dont la dernière éruption date de l'an 2000. Nous avons tenté d'atteindre son sommet, en vain, bloqués à plusieurs reprises, soit par les coulées de laves infranchissables, soit par les névés à la glace trop dure pour être traversés sans crampons.



Nous passons toujours de bons moments dans les hot pots, favorables aux rencontres : ici, avec deux jeunes islandais.

Dans quelques jours nous retrouvons nos quatre amis des « Lacets Normands » pour trois semaines de randonnée au cœur de l'Islande dans des sites encore plus extraordinaires.

Le mouton est la viande prioritairement consommée par les islandais (il y a ici un cheptel d'environ quatre cent mille têtes).

La confiture de rhubarbe est ici aussi populaire que la marmelade, confiture d'orange, en Angleterre.

Voici donc une recette à base de mouton et rhubarbe.

Certains parmi vous ont essayé l'une de nos recettes et notamment l'excellente soupe d'Alice (INFO 13). Si vous l'avez réussie, pensez à nous en garder une part.

GIGOT À LA RHUBARBE ET AUX EPINARDS (ou BROCOLIS)

1 gigot d'agneau environ 1,250 kg sans l'os

1 cuillère à soupe de romarin frais

1 gousse d'ail

1/2 cuillère à café de sel

1 cuillère à café d'huile

750 g de rhubarbe

150 g d'épinards frais ou de brocolis

3 cuillères à soupe de sucre

Broyez l'ail et le romarin dans un mortier.

A l'aide d'un couteau pointu, aillez le gigot en une dizaine d'endroits avec ce mélange.

Salez et poivrez légèrement le gigot.

Mettre dans un plat à rôtir graissé et non couvert.

Faire cuire au four soixante-quinze minutes à 225° C.

Enveloppez le ensuite dans du papier alu et laissez reposer dix minutes avant de servir.

Pendant la cuisson du gigot, lavez et épluchez la rhubarbe et les épinards (ou les brocolis). Ne pelez pas la rhubarbe. Coupez-la en rondelles. Déchiquetez les épinards.

Lorsque le gigot est prêt, mettre le sucre dans une poêle avec deux cuillères à soupe d'eau, du sel, du poivre.

Chauffez en remuant jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Ajoutez la rhubarbe. Faire cuire cinq minutes. Ajoutez les épinards. Continuez encore la cuisson quelques minutes, à petit feu. Servez avec le gigot.

Garniture : gratin dauphinois

Bon appétit !



Nous voici tous les deux, sac au dos, sur l'un des plus beaux treks d'Islande : la traversée Skógar-Landmannalaugar.

Nous voici remontés sur nos vélos, après trois semaines de randonnée pédestre avec nos amis des « lacets normands », pour rejoindre Seydisfjörður en longeant la côte sud afin de reprendre le bateau pour le nord du Danemark, très certainement le 13 septembre.



Ici, devant une cascade

Randonner en Islande sur plusieurs jours, quelque soit l'endroit, est réservé aux randonneurs confirmés, habitués au portage d'un sac lourd et à la progression en terrain de montagne difficile.



Au-dessus des nuages

Les passages délicats, notamment les fortes pentes glissantes par temps sec deviennent très techniques par temps humide.



Dans un désert de roches rouges...

Une altitude de mille mètres équivaut à des altitudes proches de trois mille mètres dans les Alpes.



... ou de sable...

Les traversées de névés, les pierriers, forts dénivelés, les nombreuses traversées de gués parfois avec un fort courant, les chutes de neige possibles même au meilleur de l'été à très basses altitudes et un sac à dos contenant, en plus du matériel habituel pour camper en montagne, la totalité de la nourriture pour la durée du trek sont à prendre en compte avant le départ.



... ou de cendres.

La variété des paysages, volcaniques, glaciaires ou montagnards, les déserts de cendre, de lave ou de sable, les couleurs étonnantes des roches ou de la lande, les sources chaudes et les fumerolles, les gorges et leurs innombrables cascades font d'une randonnée en Islande un émerveillement de tous les instants.



Au cœur des montagnes ocres

Nous avons randonné autour du volcan Krafla, dans les gorges de La Jokulsa où nous sommes restés scotchés devant la puissance des plus impressionnantes cascades du pays (Sellfoss et Detifoss) ainsi qu'au sud de l'Islande entre Skógar en bord de mer et Landmannalaugar au-delà des glaciers. Cette dernière randonnée de six jours, figurant parmi les plus belles du pays, restera l'un de nos meilleurs souvenirs.



Dans un décor majestueux

Pour les moins initiés, il y a de nombreuses possibilités de randonner à la journée ou sur deux ou trois jours avec hébergement en refuge.



Parmi les sources chaudes sous une pluie glaciale.



Un passage difficile



Une traversée de glacier



Une traversée d'un cours d'eau sur un "pont"...



... ou à gué, dans l'eau qui provient du glacier.



Un campement d'altitude



Un campement magique au bord d'un lac glaciaire

Recette du jour

PAIN NOIR

Les Islandais sont chanceux de vivre entourés de sources chaudes et dans la plupart des cas, la terre chaude, près des sources, est utilisée pour la cuisson du pain noir. La préparation est placée dans un récipient à même la terre chaude toute la nuit.

Un pain similaire peut être réalisé à la maison.

Ingrédients :

750 g de farine de seigle, 400 g de farine de froment, 4 cuillères à café de levure, 1 cuillère à café de bicarbonate de soude, 1 cuillère à café de sel, 250 ml de golden syrup (style sirop d'érable), 400 ml de (Smorjulk) lait fermenté et du lait si nécessaire.

Préchauffez le four à 100°C.

Mélangez les ingrédients secs dans un large bol. Ajoutez le sirop et le lait fermenté. Ajoutez du lait si nécessaire. Beurrez généreusement une cocotte* et la remplir seulement à moitié avec la composition. La fermer et la placer dans le four 9 à 12 heures. Le pain devrait être prêt à partir de 9 heures de cuisson mais il sera meilleur s'il cuit plus longtemps. Ce pain se congèle bien.

*on peut utiliser la brik d'1 litre de lait pour la cuisson

11 septembre 2006

INFO N° 17

Reykjavik.

Reykjavik, capitale de l'Islande, avec son agglomération, réunit 66% de la population du pays soit environ 200 000 habitants sur les 300 000 vivant dans la 2^{ème} plus grande île d'Europe: ça fait peu de monde dans les campagnes !



Reykjavik, du haut de l'église Hallgrímskirkja

Reykjavik signifie "baie des fumées" en islandais. Elle fut baptisée ainsi par le 1^{er} colon islandais Ingólfur Arnarson en 874, à la vue des vapeurs provenant des sources chaudes. La ville s'est énormément développée au XX^{ème} siècle. Les rues sont bordées de maisons aux toits de tôle colorée, comme partout en Islande. De Reykjavik, pour rejoindre Seydisfjörður, où nous prenons le ferry mercredi soir pour le Danemark, nous avons emprunté la route numéro 1 dans sa partie sud puis nous avons ensuite longé les fjords de l'est.



Cascade de Seljalandsfoss, un petit sentier en fait le tour : magique, on peut disparaître derrière

Il serait dommage de n'emprunter que cette route numéro 1 faisant, le tour de l'Islande, lors d'un voyage ici, sans aller au cœur des montagnes du centre. Mais il serait tout aussi dommage de se priver de l'exceptionnelle beauté et diversité de cette route au sud du pays.

Nous sommes passés par Hveragerði, région de sources chaudes où nous avons séjourné au camping, puis par Selfoss et Hella où nous avons été invités deux nuits au Fosshótel, d'où nous avons rédigé l'INFO précédente.



La magnifique cascade de Skógar, haute de soixante quatre mètres est alimentée par un glacier !

Grand beau temps au départ de Hella, ce qui nous a permis une longue étape de cent huit kilomètres jusqu'à proximité de Vik où nous avons planté la tente, face à la mer, au bout d'une petite route. Cette étape passe par les chutes de Seljalandsfoss, dont on peut faire le tour sans se mouiller, et les spectaculaires chutes de Skógar.



Nous avons passé la nuit ici, tout au bout d'une petite route près de Vik

L'étape suivante nous emmène à Kirkjubæjarklaustur, longue route à travers un désert de sable noir et cailloux avec vue de fond sur les glaciers lorsqu'ils ne sont pas cachés par les nuages. Nous longeons ensuite le Vatnajökull, glacier grand comme la Corse, pour s'arrêter dans un petit camping peu après le site de Skaftafell, bien connu pour ses randonnées permettant d'accéder au glacier.



A Jökulsárlón, les blocs de glace se détachent du glacier...

Toujours entre mer et glaciers jusqu'à la ferme de Hestgerdi, où nous plantons la tente après être passés à Jökulsárlón, le non moins célèbre lac où surnagent d'énormes glaçons bleus en direct du glacier allant se briser sur les vagues de l'Océan Atlantique. Nous avions prévu de dormir au bord de ce lac mais le vent glacial, provenant du glacier, nous fit changer d'avis !



... et vont se briser sur les vagues de l'Océan Atlantique

L'étape suivante nous conduit à Höfn où nous campons. Nous admirerons, une dernière fois, les étendues glaciaires avant de suivre une route entre mer et montagne vers les fjords de l'est. Les villages sont plus espacés, la circulation quasi nulle, certains tronçons de cette route numéro 1 ne sont pas goudronnés mais néanmoins, la piste est roulante. Nous craignons tout de même pour nos pneus bien usés.



Nous avançons entre mer et montagnes

Nous allons coucher trois soirs en "dur":

- le premier soir, entre Höfn et Djúpivogur dans un minuscule refuge de montagne
- le second soir, seuls dans la salle commune du camping de Djúpivogur
- le troisième soir, à Breiddalsvik où nous nous faisons offrir l'hôtel, le dîner et le petit déjeuner. Ça tombait bien, il faisait mauvais à l'extérieur !



Couleurs du soir

Nous continuons de passer, d'un fjord à l'autre, par Stöðvarfjörður, Fáskrúðsfjörður, Reyðarfjörður et Eskifjörður où nous passons nos nuits, seuls, sur les minuscules terrains de campings gratuits dans toute cette région.



On peut admirer un petit phare à la pointe de chaque fjord, souvent de couleur orange

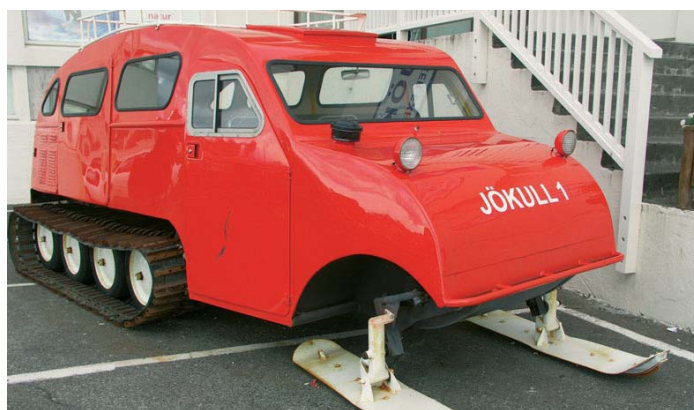
Nous sommes en septembre, il n'y a plus de touriste, les musées sont fermés et les magasins sont déjà à l'heure d'hiver. Il est d'ailleurs déjà tombé vingt centimètres de neige la dernière semaine d'août, à cinq cents mètres d'altitude, au cœur du pays. L'Islande va passer, d'un seul coup, de la douceur estivale (10 à 15°C) à un rude hiver. De Reyðarfjörður, nous faisons un aller-retour à Neskaupstaður, histoire de meubler le temps, avant de rejoindre Egilsstaðir puis Seyðisfjörður.



Les habitations sont recouvertes de tôles colorées

Cet aller-retour sur une route difficile, à cause d'une longue et forte montée, jusqu'à un col entre deux fjords, vaudra à Isabelle une belle gamelle, en passant au mauvais endroit (sur une bosse) un raccord de pont. Heureusement, notre vitesse, à la fin de la descente du col, avait nettement diminué, puisque quelques minutes avant nous venions, pour la première fois, de dépasser quatre-vingts kilomètres par heure. Plus de peur que de mal, cela se termine avec quelques égratignures et vêtements déchirés. Pour la peine, on se fait offrir le dîner et l'hôtel, le soir, à Neskaupstaður. Aujourd'hui 11 septembre, il fait nuit à vingt heures. Que de changements, depuis le soleil de minuit de début juillet ou encore début août, alors qu'il faisait à peine sombre au meilleur de la nuit. La durée d'ensoleillement diminue de six à sept minutes par jour c'est-à-dire plus d'une heure tous les dix jours. Fin septembre, il fera nuit à dix-neuf heures, puis fin octobre à seize heures

et à partir de fin novembre, le soleil n'apparaîtra plus pour de longs mois.



Les bus-chenillettes sont prêts pour l'hiver

Lundi 25 septembre 2006
INFO N° 18

Le système éducatif en Islande.

Nous avons rencontré, au lycée de Reykjavik Eydis et Sigurbjörg, deux professeurs de français avec qui nous avons discuté du système scolaire en Islande.

L'enfant peut aller à l'école à partir de deux ans. Ce n'est pas obligatoire, c'est payant et cela fait plutôt office de garderie.



La plupart du temps les enfants choisissent de travailler deux mois durant leurs trois mois de vacances scolaires

L'école primaire, obligatoire et gratuite, de six à seize ans, correspond à l'école primaire et au collège en France.

A seize ans, en fin de primaire, les élèves passeront un examen national : le samræmt próf qui leur permettra, en cas de réussite, de poursuivre les études dans un lycée.

La première langue étrangère obligatoire : l'anglais, est enseigné dès l'âge de dix ans, en primaire.



Sur le chemin de l'école...

La seconde langue obligatoire, le danois, est également enseignée en primaire.

Si l'élève réussit son examen d'entrée au lycée, il devra choisir entre les sections "langues, maths ou sociologie". En section "langues", les élèves devront choisir une troisième langue étrangère. 60% choisissent l'espagnol, 30% l'allemand et 10% les autres langues (chinois, russe, français...).



Eydis et Sigarbjörg, professeurs de français au lycée de Reykjavik

Les études au lycée, de seize à vingt ans, aboutissent à un examen propre à chaque établissement pour accéder à l'université. Le gouvernement a souhaité réduire à trois ans les années de lycée mais les élèves s'y sont opposés en manifestant, souhaitant conserver leurs quatre années.

Les élèves, n'obtenant pas leur diplôme à seize ans, sont dirigés vers une école préparatoire pour repasser l'examen ou une école technique (coiffeur, mécanicien...).

Pas de redoublement, pas de conseil de classe, seul l'enfant décide de son avenir.

L'école commence à huit heures et se termine à quatorze heures (seize ou dix-sept heures au lycée) du lundi au vendredi avec trente à quarante cinq minutes de coupure pour le casse-croûte du midi. Peu d'écoles sont équipées de cantine. L'enfant mange son sandwich ou sort en ville acheter au supermarché.



Le lycée de Reykjavik

L'après-midi peut être consacrée au sport ou à la culture (musique, peinture...).

L'année scolaire débute vers le 21 août pour se terminer fin mai avec quinze jours de repos à Noël et quinze jours à Pâques.

Pendant les trois mois de vacances scolaires d'été, les municipalités s'organisent pour proposer aux enfants, dès treize ans, deux mois de travail rémunérés. Nous retrouvons les enfants à nettoyer les rues, ramasser le foin, aux caisses des supermarchés, à l'accueil des piscines ou chez Mc Do...

Ils disposent de la totalité de leur salaire mais préfèrent, pour la plupart, en placer une partie qu'ils disposent dès leur majorité (dix-huit ans).

Ils peuvent passer le permis de conduire à dix-sept ans.



Les lycéens attendaient avec impatience la reprise des cours

Nos rencontres extraordinaires.

Sur les chemins d'Islande, nous avons rencontré Jolanda. Cette jeune hollandaise avait entrepris de traverser seule, à l'aide d'une boussole, d'un GPS et d'un altimètre, l'Islande du nord-ouest au sud-est. Elle avait, pour cela, déposé, au préalable, de la nourriture en différents points accessibles par les pistes de manière à être autonome, pour quinze jours, entre chaque dépôt.



Notre amie, Jolanda

Son périple de six semaines faisait suite à trois semaines au Groenland, également seule mais chargée d'un fusil, dont elle ne savait certainement pas se servir, pour parer à une éventuelle attaque d'un ours.

Au camping d'Egilsstadir, nous avons rencontré Hans Joachim. Cet allemand se balade trois mois par an, en Islande, avec son petit fourgon 4x4 depuis treize ans.



Hans Joachim

Pourquoi pas l'Islande !

Pour ton prochain congé d'été, pourquoi pas une balade en Islande !

L'avion est le moyen de transport le plus rapide pour y arriver. Sur place : location de 4x4, très chère, mais on peut quasiment aller partout ou location d'un véhicule de tourisme.

Le réseau routier est bon, de nombreuses routes sont maintenant goudronnées, néanmoins l'intérieur du pays par les pistes ne sera pas accessible à un véhicule de tourisme. Il est alors possible d'accéder aux sites, les plus intéressants, avec les bus qui y mènent.

Avec un sac à dos : en stop pour les plus patients (ça fonctionne plutôt bien) ou avec un forfait bus. Il en existe plusieurs permettant de construire son propre itinéraire, de descendre du bus où l'on veut, de le reprendre au même endroit ou ailleurs le lendemain ou plusieurs jours après à la même heure.

Il est également possible d'aller en Islande avec son propre véhicule.

Attention : il faut prévoir le temps de route pour rejoindre Hanstholm au nord du Danemark ou Aberdeen en Ecosse ainsi que le temps de la traversée.

Pour être quinze jours sur place, il faut partir minimum quatre semaines.

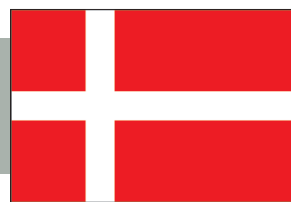
A moto : une moto tout terrain permet d'aller sur toutes les pistes mais il est tout à fait possible de se faire plaisir avec une moto de tourisme (là, je pense à tous mes amis du GoldWing Club de France), y compris sur les routes en terre, bien entretenues, permettant une vitesse de croisière de 80 km/h.

A vélo : l'idéal est d'arriver par avion. L'intérieur du pays est envisageable uniquement avec un vélo équipé de pneus tout terrain et faiblement chargé. Il semblerait qu'une petite remorque mono roue soit une solution intéressante, tant sur les pistes que sur la route où la prise au vent est bien moins importante qu'avec des sacoches latérales. En effet, le vent est le pire ennemi du cycliste en Islande. Pour ceux n'ayant pas le temps de faire une boucle, il est possible, de n'importe où, de revenir vers Reykjavik en bus, le vélo dans la soute à bagages.

Si tu ne recherches pas absolument, le soleil, la chaleur ou les bains de mer, n'hésite pas, c'est un voyage inoubliable.

Nous sommes à la disposition de tous ceux qui envisagent un tel voyage pour des informations plus précises.

Danemark



Lundi 2 octobre 2006

INFO N° 19



Arrivée au nord du Danemark à Hantsholm

Le Danemark est composé de trois régions distinctes séparées chacune par la mer.

A l'ouest : le Jutland, vaste presqu'île rattachée au nord de l'Allemagne, baignée par la mer du Nord, bâtie de deux grandes villes : Aalborg et Århus, seconde ville du pays. La côte ouest du Jutland est constituée d'immenses plages de sable blanc.



La vieille ville d'Århus

A l'est : la Sjælland, la plus grande île danoise reliée à La Suède par un pont autoroutier sur la mer baltique (le + grand d'Europe) au niveau de Copenhague, capitale du pays.

Au Centre : la Fionie, seconde île danoise construite de nombreuses maisons à toit de chaume comportant la troisième ville du pays : Odense, ville natale d'Andersen.



La rue Nyhavn à Copenhague où Andersen écrivit la plupart de ses contes



A Odense, le quartier où est né Hans Christian Andersen

L'Yding Skovhøj, le plus haut point du pays, culmine à cent soixante treize mètres. Ce n'est pas ici qu'il faut venir pour s'acclimater à l'altitude avant un trek en Himalaya. Plat pays ! Erreur ! Si cela y ressemble, lorsqu'on le sillonne avec un véhicule motorisé, il en est tout autrement lorsque l'on est propulsé à la force des mollets sur une bicyclette. Ça ne monte pas longtemps, ni très haut, mais ce n'est quasiment jamais plat. Constitué de quantités d'îles et de fjords, la mer n'est jamais loin et les traversées en bateau sont fréquentes.



Les nombreux ferries permettent d'aller d'une île à l'autre

Les routes sont bordées de haies vives composées d'une multitude d'arbustes avec de nombreux pruniers et pommiers. Ce qui tombe bien, c'est l'époque où les prunes et pommes sont bonnes à déguster.



Prunes et pommes régaler nos papilles

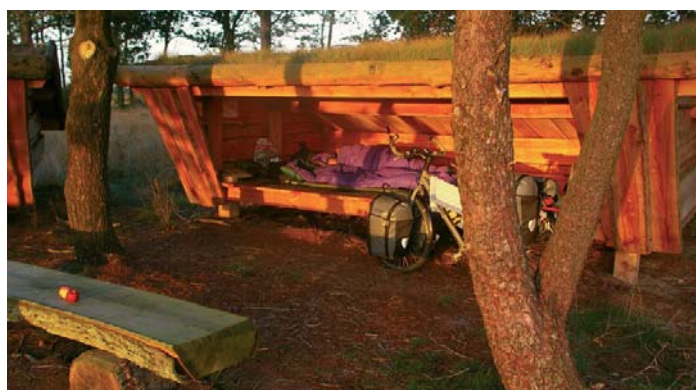
Nous avons passé plusieurs nuits chez des danois rencontrés en Islande, notamment à Copenhague, Nyborg et Odense. La plupart du temps, les autres nuits, nous dormions dans des abris primitifs généralement situés en forêt ou en bord de lac. Ils sont ouverts sur un côté pour pouvoir contempler les étoiles ou écouter les bruits nocturnes de la forêt.

Nous avons bénéficié du mois de septembre le plus chaud et le plus ensoleillé de l'histoire du Danemark.



La côte Ouest du Danemark est bordée d'immenses plages de sable blanc

Le Danemark est l'un des plus anciens royaumes du monde. La monarchie n'y n'a pas connu d'interruption depuis plus de 1 000 ans. Aujourd'hui, la reine, Margrethe II en est le quarante-neuvième souverain. Elle a accédé au trône en 1972.



Nous dormons souvent dans des abris primitifs



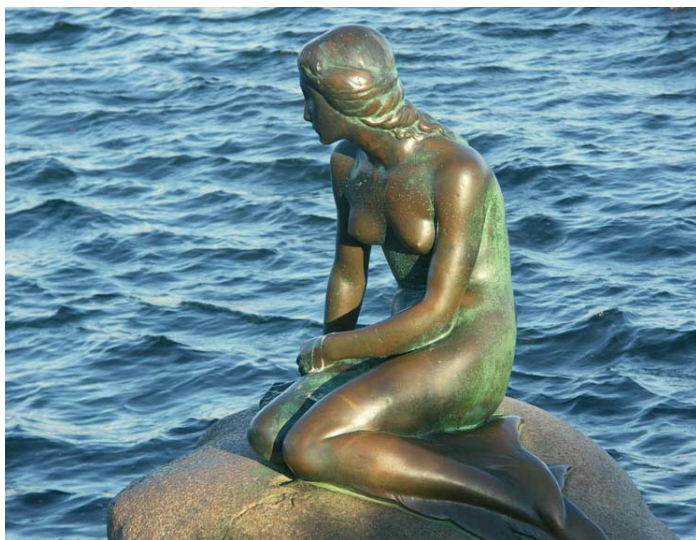
Mariée au Comte français, Henri de Laborde de Monpezat, depuis 1967, le couple royal habite différentes demeures selon les saisons. Ils vivent à Fredensborg, dans le nord de la Sjælland au printemps et à l'automne; souvent dans le château de Caix, près de Cahors en France, durant l'été, résidence personnelle du Prince Henri et dans la résidence officielle de la Reine : le palais d'Amalienborg à Copenhague en hiver.



La relève de la garde à Copenhague

La relève de la garde y a lieu toute l'année, tous les jours à douze heures.

Margrethe est très populaire au Danemark, elle bénéficie du soutien de plus de 90% de la population.



Den Lille Havfrue : La Petite Sirène, symbole du Danemark, inaugurée en 1813, illustre le conte d'Andersen dont l'héroïne, une sirène dotée d'un buste de femme et d'une queue de poisson souhaite avoir une âme humaine malgré les souffrances qu'elle devra endurer

Christiania :

En 1971 lorsqu'un groupe de hippies démolit à Christianshavn les barrières d'un camp militaire désaffecté pour en prendre possession, de nombreux jeunes se joignent à eux dans l'espoir de créer une autre société.

Christiania, "ville libre", est née pour vivre et fonctionner indépendamment de la nation danoise. Aujourd'hui, deux mille personnes y habitent et y travaillent : commerces, entretien de la ville, écoles... ainsi qu'une entreprise très florissante de construction de vélos traditionnels et de vélos avec remorques à l'avant, très populaire au Danemark (christianiabikes.dk).



Un magasin à l'intérieur de la Communauté "Christiania"

Les autorités considèrent "Christiania" comme une expérience sociale, c'est un centre dynamique d'expression de la contre-culture tant sur le plan des modes de vie que de l'art et de l'architecture.



Le soleil nous accompagne dès le matin

Andersen :

Hans Christian Andersen (1805-1845), né à Odense est aujourd'hui l'artiste danois le plus connu au monde. Il a écrit cent cinquante six contes dont Poucette, La Petite Sirène, La Petite Marchande d'Allumettes... traduits dans cent trente six langues. Il se déplaça plus de trente fois à l'étranger, ce qui fit de lui le plus grand voyageur européen de son temps.

**Le 12 octobre 2006
INFO N° 20**

Le vélo et Le Danemark.

Bicyclettes et danois sont indissociables. Le danois enfourche sa bicyclette, en semaine, pour aller travailler, prendre le bus, faire les courses au supermarché et le week-end pour se promener en famille avec les enfants.



Les ouvriers se rendent à l'arrêt de bus à vélo

Toutes les grandes rues sont bordées de pistes ou bandes cyclables. Un réseau, de plusieurs milliers de kilomètres de chemins goudronnés ou de terre, réservé aux cyclistes, quadrille tout le pays à travers bocage et forêts. Les taxis sont équipés de porte-vélos. En ville, soit les routes sont bordées de pistes cyclables, soit les trottoirs sont aménagés, en deux parties, pour cyclistes et piétons.



Les enfants font route avec les parents, à l'arrière...

Les escaliers sont équipés de rails permettant de monter ou descendre facilement avec son vélo.



... ou à l'avant

Il y a tant et tant de vélos sur les trottoirs de Copenhague que les autorités sont obligées, quartier par quartier et rues par rues, d'apposer un bracelet daté sur la roue du vélo. Les vélos, n'ayant pas bougé au bout d'un mois, sont détruits.



Tricycle d'un autre style

Le cycliste est partout prioritaire. En entrant sur un rond point, sur la bande circulaire lui étant réservé, il est prioritaire sur tous les autres véhicules. Les automobilistes, très habitués, sont très attentionnés quand ils doivent changer de direction pour laisser la priorité aux vélos.

Tout est organisé pour faciliter la circulation des vélos et leur multiplication entraîne une diminution de la circulation automobile, des embouteillages et de la pollution.



Les vélos sont utilisés pour la publicité

Voilà un pays bien agréable pour tous ceux, non spécialistes de la bicyclette, qui souhaiteraient goûter à ce mode de transport pendant leurs vacances, en toute sécurité, y compris avec des enfants.



Un parking dans Copenhague



La place manque pour stationner les vélos : dernière trouvaille à Copenhague !

Copenhague est équipée de distributeurs de vélos. Comme pour les caddies des supermarchés, on met une pièce, on prend un vélo et on récupère la pièce quand on restitue le vélo !



Interdiction de stationner spécifique aux vélos

Pas de grosses montées, pas de fortes chaleurs, la mer et les plages jamais bien loin, les campings abondants ainsi que les abris primitifs permettent de dormir en contact avec la nature.



Les taxis sont équipés pour transporter les vélos

La semaine d'un petit écolier danois.

Mikkel, petit garçon de huit ans vit à Frifelt, village de huit cents habitants au sud du Danemark.

Comme tous les enfants du Danemark, il a école du lundi au vendredi.

Il se lève à 6h30 pour commencer la classe, tous les jours, à 8h.

Le lundi et le mardi, les cours se terminent à 13h30 avec deux fois 1/2h de pose.

Du mercredi au vendredi, les cours se terminent à 11h30 avec 1/2h de pose.



On avait des "nouvelles fraîches" tout au long du parcours

Il n'y a pas de cantine, chaque enfant apporte son casse-croûte qu'il mange, dans la classe, après le dernier cours.

L'après-midi est consacré à des activités extra-scolaires.

Le lundi, Mikkel prend des cours d'art. Il travaille le verre, l'osier ou la peinture...

Il passe, le mardi après-midi, chez sa grand-mère avec ses cousins, cousines.

Le mercredi après-midi, il a gymnastique et loisirs divers proposés par l'école:

Le jeudi, loisirs dans une association sportive.

Le vendredi, comme le jeudi + foot en intérieur.

Le samedi et le dimanche se passent en famille.



A chaque coin de rue son vélo



Dans Christiania (voir INFO précédente). Les trois points jaunes représentent les trois "i" du mot Chritiania. Le rouge symbolise les idéaux socialo anarchistes tout en se référant au rouge du drapeau danois



Un bon moyen de s'entraîner pour le prochain Tour de France



On tourne pour la télévision danoise

FRIKADELLES

Ces fameuses boulettes de viande hachée, poêlées, se trouvent, sous une forme ou sous une autre, dans presque toutes les cuisines du monde. Les frikadelles danoises sont particulièrement appréciées et populaires ici.

Ingrédients pour quatre personnes :

- 250 g de veau haché
- 250 g de porc haché
- 1 oignon haché fin
- 1 œuf
- 50 g de farine
- 1 dl de bière blonde
- sel, poivre et beurre pour la friture

- 1) pétrissez fermement les viandes hachées dans un grand bol avec une pincée de sel
 - 2) ajoutez l'oignon, l'œuf et la farine
 - 3) pétrissez longuement la farce obtenue tout en versant la bière petit à petit (la quantité de bière nécessaire peut varier selon les degrés d'humidité de la viande). La farce ne doit pas devenir liquide, elle doit être légère et ferme
 - 4) couvrez la farce avec un torchon et laissez la reposer 1 heure au réfrigérateur
 - 5) mettez une poêle à feu fort, faites chauffer le beurre (n'hésitez pas à en mettre une bonne quantité) et faites bien attention qu'il ne roussisse pas
 - 6) mouillez vous les mains et formez vos frikadelles en boulettes ovales à l'aide d'une cuillère à soupe
 - 7) mettez ces boulettes dans la poêle (où il y a le beurre) en baissant légèrement le feu
 - 8) faites les frire 5 à 7 mn de chaque côté jusqu'à ce qu'elles prennent une belle couleur brun doré et qu'elles soient bien cuites à l'intérieur
 - 9) les frikadelles s'accompagnent de pommes de terre nouvelles bouillies avec ou sans leur peau et de légumes à la sauce béchamel, haricots verts, petits pois, carottes ou chou fleur.
 - 10) Avant de servir, saupoudrer de persil.
- C'est délicieux !

BŒUF DANOIS ET OIGNONS MOUS

Ingrédients pour 4 personnes :

- 600g de bœuf haché
- oignons

Mélanger la farine avec du sel et du poivre
Faire 4 grosses boulettes et les rouler dans la farine
Cuire dans une poêle avec du beurre ou de la margarine
Ajouter du sel et du poivre durant la cuisson
Cuire jusqu'à ce que le jus soit clair et non rouge
Emincer les oignons et les faire revenir avec de la margarine et un peu de sucre à feu moyen.
Mettre au four dans un plat, en attente, la viande recouverte des oignons

En accompagnement faire cuire des pommes de terre (épluchées) à l'eau.

Pour la sauce (accompagnement des pommes de terre)
Ajouter de l'eau dans la poêle où a cuit le bœuf et mettre sur feu doux. Faire de même dans la poêle où ont cuit les oignons (déglacer) en laissant quelques lamelles d'oignons.

Mettre l'ensemble dans une casserole.

Ajouter un peu de jus de cuisson des pommes de terre.

Ajouter un peu de crème fraîche ou de lait.

Mélanger un peu de maïzena avec de l'eau, mettre dans la casserole et faire épaissir la sauce à feu moyen.

Ajouter du sel et du poivre et un colorant brun.

Accompagner de betteraves ou de carottes râpées sucrées, citronnées et raisins secs.

SANDWICH

Un petit sandwich typiquement danois : prenez une tranche de pain noir (rugbroed) tartinez de maquereau à la sauce tomate et ajoutez une bonne couche de mayonnaise.

Bon appétit !



Mardi 31 octobre 2006
INFO N° 21



Les étourneaux arrivent

LE SOLEIL NOIR

Nous avons pu assister à ce que l'on appelle ici "le soleil noir". Tous les ans à l'automne, tous les jours pendant une heure, juste avant le coucher du soleil, des milliers d'étourneaux se rassemblent pour la nuit à cet endroit, près de Tonder, à la frontière du Danemark et de l'Allemagne.

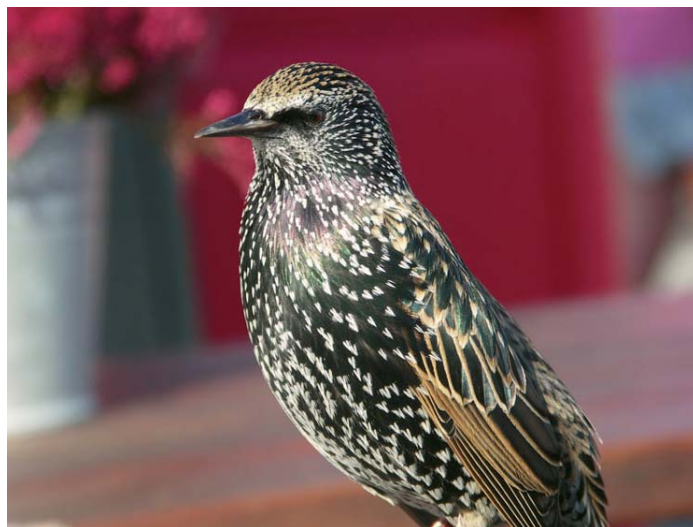


...formant un balai de nuages avant de se poser

Ils arrivent par vagues successives formant, à chaque fois, un ballet de nuages constitué d'un millier d'oiseaux, allant jusqu'à masquer de temps en temps le soleil couchant. Ils partiront, tous ensemble demain, après demain ou plus tard, passer l'hiver plus au sud.

LES PISTES CYCLABLES

Un itinéraire cycliste longe la mer du nord de la Hollande jusqu'en Norvège. Nous l'empruntons longuement en Allemagne, entre les digues et la mer, seuls avec les moutons, loin des routes, du bruit et des villes. Nous effrayons et faisons s'envoler des milliers d'oiseaux : canards eiders et huîtriers pies.



*Bien bel oiseau que cet étourneau
(appelé aussi sansonnet)*



Nous longeons la Mer du Nord...

Les pistes cyclables, très nombreuses, dans le nord de l'Allemagne, tout comme au Danemark et en Hollande, permettent de rouler à vélo en toute sécurité. Seules, parfois, les petites routes de campagnes n'en sont pas bordées. En Hollande, tous les villages sont reliés par des pistes cyclables. Si à un moment ou un autre on emprunte une route, c'est qu'il y a erreur.



... en compagnie des moutons



Les éoliennes sortent de terre, comme des champignons, au Danemark et en Allemagne

LES CONSIGNES

Les fossés des bords des routes ne sont pas jonchés de bouteilles vides. En Allemagne, comme au Danemark, les bouteilles (verre et plastique) sont consignées.

Nos ministres de l'environnement ne voyagent-ils pas ! Voilà une bonne idée pour des bords de routes plus propres.

Puisque les ministres ne voyagent pas, on devrait nommer un ministre "nomade" : je suis candidat.



Nous avons été admirablement reçus en Allemagne : ici chez Linda et Volquant à Reimers

ACCUEIL

Nous avons été remarquablement accueillis en Allemagne (ce qui ne veut pas dire que nous avons été mal reçus ailleurs, n'est-ce pas Merethe!). Nous avons été, presque tous les soirs, hébergés à l'intérieur des maisons. Nous avons souvent dormi dans un bon lit avec en prime, le dîner et le petit déjeuner. A deux reprises, nous avons été invités, sans rien demander, alors que nous étions arrêtés devant une boulangerie.



...ou encore ici, chez Wermer et Waltrand à Sellsted



Nous faisons s'envoler huîtres pies et canards eiders tout le long de la côte

LES BONNES ADRESSES

Une adresse sympa pour tous nos amis wingers et autres motards qui passeraient par le nord de l'Allemagne : le "Biker Motel". Grand relais motard, très animé le week-end, très grande salle pour les groupes. Le patron roule en Harley.

Chambres deux personnes à vingt trois euros par personne, petit déjeuner compris

Chambres quatre ou cinq personnes à dix huit euros par personne petit déjeuner compris

Camping gratuit pour les groupes.

Cuisine allemande : choucroute, gulash...

BIKER MOTEL - Hauptstrasse 717 - 26689 HOLTGAST

Tél 04489/9409170

Mail info@biker-motel.de

www.biker-motel.de



Le vert domine dans l'habitat du nord de l'Allemagne

Holgast se situe sur une petite route entre Leer et Bad Zwischenahn (deux villes qui méritent le détour). Accès par autoroute A28, sortie Apen-Merels puis direction Augustfehn et ensuite Detern à une heure à l'est de Groningen en Hollande; voilà une idée de sortie pour un long week-end !



Comme au Danemark et en Hollande, fruits, légumes et confitures sont en vente au bord des routes

Hollande



13 novembre 2006
INFO N° 22

Notre parcours en Hollande nous a conduit de la frontière allemande à l'île de Texel en empruntant la très longue digue, de trente kilomètres, sur la mer avant de prendre le ferry.



Image typique de Hollande : canaux et moulins

De retour de Texel, nous sommes allés à Amsterdam flâner dans la vieille ville, le long des nombreux canaux, où des familles vivent dans les quelques trois mille maisons flottantes amarrées aux berges de ces canaux.



Etrange apparition dans ce pré

Nous sommes passés rapidement à Rotterdam, ville reconstruite après les bombardements allemands de 1940 où seulement quatre édifices ont résisté. Nous nous sommes bien plus attardés dans de petites villes comme Delft, célèbre pour ses faïences bleues et son peintre Johannes Vermeer (voir à ce sujet l'excellent film "la jeune fille à la perle").



Nous avons longuement longé les côtes

Nous sommes également passés à Gouda et Edam où nous avons bien entendu dégusté les fromages du même nom.



Les fromages d'Edam dans la ville d'Edam

La Hollande, capitale Amsterdam, compte seize millions quatre cents mille habitants (soixante trois millions en France) pour une superficie de 41 528 km² (551 695 km² pour La France). Forte densité de population : environ quatre cents habitants au kilomètre carré contre cent dix en France.

Près d'un tiers de La Hollande se situe en dessous du niveau de la mer; c'est pourquoi il y a autant de canaux et d'écluses qui ont permis d'assécher le sol. Tous ces canaux sont un refuge incomparable pour de nombreux oiseaux et canards.

De nombreuses digues ont permis la création de la partie ouest des Pays-Bas mais ce sont les moulins qui ont maintenu les terres endiguées habitables.



Les hérons sont nombreux le long des canaux



Les moulins de jardin accompagnent les nains de jardin

Les premiers moulins de drainage furent construits en 1738. En 1860, il y en avait dix mille. Il en reste neuf cents aujourd'hui, tous habités, et en état de fonctionnement, en cas de défaillance du matériel de pompage moderne. Les moulins drainaient l'eau dans les bassins des polders inférieurs. De là, ils la conduisaient vers des réservoirs surélevés. Enfin, l'eau excédentaire était évacuée dans les rivières en passant par une demi-douzaine d'écluses.



Il y a les petits moulins...

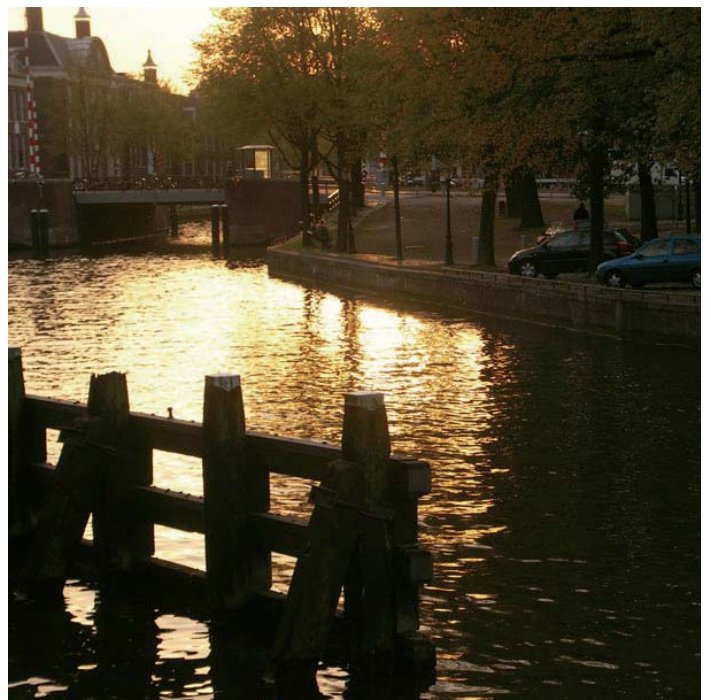


... et les grands moulins de drainage

Aujourd'hui les neuf cents moulins restants sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l' UNESCO et de ce fait semblent être sauvés de la destruction.



Trois mille familles habitent les maisons flottantes à Amsterdam



Coucher de soleil sur le canal



Nouveau moyen de transport sur les pistes cyclables



Nous voici à Delft au bord d'un canal



Nous avons dégusté ces harengs !

Recette du jour

ADVOCAAT

L'Advocaat est consommé pur (comme liqueur) ou avec de la glace.

Le nom est dérivé du fruit 'avocat'.

Aux Antilles, on mélangeait le fruit avec l'alcool. En Flandres et en Hollande on mélangeait les œufs parce qu'on manquait de fruits bon marché.

Ingrédients :

15 jaunes d'œufs

1 grande boîte de lait concentré (800 g)

500 g sucre glace

2 à 3 sachets de sucre vanillé

350 ml d'alcool à 90°

Mélangez tous les ingrédients avec un mixeur (sans chauffer).

Puis ajoutez l'alcool.

Laissez reposer pendant quatorze jours.

Servez dans de petits verres et le consommer avec une petite cuillère.



Voilà la meilleure façon de déguster le hareng !



Même à cette époque, nous avons trouvé des tulipes

Belgique/Luxembourg



Le 2 décembre 2006
INFO N° 23

D'une superficie inférieure à la Hollande, la Belgique affiche 31 100 km² contre 41 528 km² pour la Hollande (551 695 km² pour la France). Quant au Luxembourg, il s'étale sur 2 586 km². La Belgique est un état fédéral, divisé d'une part en trois communautés liées à la langue et à la culture, et d'autre part en trois régions qui ont chacune une autonomie économique. Chaque région et communauté ont dès lors des compétences bien définies.



Les canaux et les moulins nous rappellent la Hollande toute proche

Les régions : région flamande au nord, région wallonne au sud, et région de Bruxelles.

Les communautés : communauté flamande (région flamande), communauté française (région wallonne et Bruxelles) et communauté germanophone (en région wallonne où se trouve concentrée la minorité qui parle allemand).

Les deux principales communautés flamandes et wallonnes ont chacune un fonctionnement propre concernant les régions flamandes et wallonnes. Par contre, pour la région de Bruxelles, les deux communautés agissent de manière indépendante. En pratique, les bruxellois se voient appliquer les décrets de l'une ou de l'autre communauté, en fonction de l'appartenance communautaire de l'institution à laquelle ils ont recours. C'est d'un compliqué !!! A noter que le statut officiel de Bruxelles est bilingue. Par contre quelque soit l'endroit où l'on vit en Belgique, le vote est obligatoire.

Pour avoir traversé les « deux Belgies », il nous apparaît assez nettement que la partie flamande est plus riche que la partie wallonne.

La densité de population est supérieure en Flandres, ce qui se traduit par des villages qui s'étalent, se rejoignent et font disparaître petit à petit les rares coins de nature. En Wallonie, la nature est encore bien visible entre les villages, et les forêts sont nombreuses. Le Signal de Botrange, point culminant de la Belgique, dans le parc national des Hautes Fagnes, domine le massif des Ardennes belges, et culmine à 695 m (700 m, s'il reste de l'énergie pour gravir quelques marches).



Le Signal de Botrange, point culminant de la Belgique : 700m, si nous arrivons en haut de ces quelques marches



Le paysage très particulier du parc national des Hautes Fagnes

Venant de Hollande, nous sommes rentrés en Belgique par le nord. De Essen, nous nous sommes dirigés vers Anvers, Bruges, Roeselare, pour visiter le musée du vélo avant de nous rendre à Gand, Bruxelles, Liège, Verviers et Spa, à l'est du pays, près de la frontière luxembourgeoise.



Au bord de l'Escaut, Anvers

Anvers, ville sur le fleuve Escaut, possède le 3^{ème} plus important port au monde. Le quartier de la gare abrite le plus grand centre de diamant au monde. C'est aussi la ville du célèbre peintre Pierre Paul Rubens.



La place centrale de Bruges

Bruges, inscrite en l'an 2000 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, est traversée de très nombreux canaux et construite de magnifiques édifices, tant en centre ville qu'aux alentours. C'est certainement la plus belle ville de Belgique, mais aussi la plus touristique.

Gand, beaucoup moins touristique que Bruges, n'est pas inintéressante pour autant. Cette ville possède de nombreux centres d'intérêts culturels et historiques



Détail d'un bâtiment de Bruges



Une vieille rue de Gand

Bruxelles, capitale de la Belgique depuis 1830, est à la fois historique et moderne, composée de petites rues et de vieilles places bordées de petites maisons et de petites boutiques. La Grand-Place, mondialement célèbre, l'une des plus belles au monde, est dominée par un magnifique hôtel de ville avec sa tour de 80 m de hauteur. C'est la ville des tapisseries, de la dentelle, de la faïence et de Jacques Brel.

Spa, située au cœur des Ardennes bleues, bien connue pour son célèbre circuit de vitesse de Spa-Francorchamps, l'est aussi pour ses eaux. Son nom vient du latin « espa » qui signifie « fontaine ». La ville fut, du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, prisée par les rois, princes et aristocrates de toute l'Europe, qui venaient y prendre ses eaux. L'activité thermale y est aujourd'hui en pleine renaissance.



La Grand-Place de Bruxelles, toujours très animée



Les eaux de Spa, ville célèbre pour son circuit de vitesse

Nous avons profité de notre passage en Belgique pour déguster de nombreuses spécialités culinaires, et bien entendu manger souvent des frites. « Antoine » de Bruxelles, friterie parmi tant d'autres au cœur de la capitale, transforme chaque semaine 3,5 tonnes de pommes de terre en frites.



Dégustation de frites en compagnie de Frédéric et de ses enfants



Nous avons la chance de parcourir la forêt des Ardennes belges et luxembourgeoises dans ses habits d'automne.

En Belgique, plusieurs mesures sont prises pour inciter la population à utiliser la bicyclette. Prenons le cas de Marc, résidant à Gand, professeur à Bruges, utilise sa bicyclette sur deux kilomè-

tres pour se rendre à la gare de Gand puis une autre bicyclette, sur deux kilomètres, de la gare de Bruges jusqu'au lycée où il enseigne. Comme tous les fonctionnaires, il bénéficie de la gratuité des transports en commun, pour se rendre à son travail. De plus, il touche trente cinq centimes d'euro par kilomètre parcouru avec sa bicyclette. Dans son cas : huit kilomètres par jour. Il en résulte moins d'embouteillages et moins de pollution dans les villes.



La signalisation routière change de couleur, nous venons de changer de pays : nous sommes au Luxembourg.

LA TARTE DE NATTE (MATTENTAART)

Au terme d'une procédure de plus de trois ans, l'Union européenne a accordé à la Mattentaart - une pâtisserie originaire de la ville de Grammont, en Flandre orientale - le statut de "produit européen du terroir".

L'appellation sera donc dorénavant réservée aux tartes fabriquées dans les environs directs de Grammont, d'après la recette traditionnelle. Une première pour un produit du terroir flamand.

L'origine exacte de la tarte au matton est peu connue, mais son histoire semble remonter au Moyen-Age. On trouverait en effet le mot "matte" dans d'anciens dialectes d'Allemagne, de France et des Flandres.

Ce mot désigne toujours du lait caillé. Le lait fermenté est effectivement l'un des ingrédients de base de la Mattentaart de Grammont, au même titre que les œufs, le sucre et les amandes.

La friandise se caractérise également par sa forme ronde et sa pâte feuilletée.

La qualité du lait est essentielle pour donner à la tarte toute sa saveur. Les pâturages verdoyants de la région de Grammont jouent un rôle prépondérant dans la production du fourrage destiné aux vaches qui fournissent le lait pour les tartes au matton.

Une tarte au matton est une tartelette de Geraardsbergen (Grammont).

Le dessous et le dessus consistent en une pâte feuilletée avec, entre les deux, un mélange de lait et de babeurre, d'œufs et d'essence d'amandes.

TARTE AU MATTON

Préparation : 30 minutes

Repos : 12 heures

Cuisson : 35 minutes

- 2 rouleaux de pâte feuilletée
- 2l de lait entier
- 2l de lait battu
- 6 œufs
- 1 noix de beurre
- 300g de sucre en poudre
- 2cs de poudre d'amande

1. Versez le lait entier dans une casserole et portez-le à ébullition.

Ajoutez le lait battu et laissez cailler le mélange. Passez-le dans une mousseline.

Nouez celle-ci en boule et laissez égoutter le matton 12h au réfrigérateur.

2. Faites préchauffer votre four à 180°C.

3. Séparez les blancs d'œufs des jaunes. Montez les blancs en neige ferme.

Ajoutez au matton le sucre, les jaunes d'œufs et la poudre d'amande.

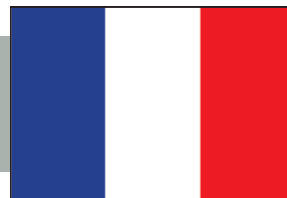
Incorporez-y délicatement les blancs d'œufs en neige.

4. Beurrez un plat à tarte, foncez-le avec un rouleau de pâte et étalez-y le matton. Recouvrez de l'autre rouleau de pâte et fendillez celui-ci légèrement de part et d'autre. Enfournerez et faites cuire de 30 à 35 minutes. Démoulez, laissez refroidir et servez.

Recette du jour

Bon appétit !

Retour en France



Le 19 décembre 2006
INFO N° 24



Dans le département de la Meuse, en quittant le massif des Ardennes

La France est un très beau pays et nous prenons toujours beaucoup de plaisir à circuler sur nos petites routes.



Les jachères sont encore fleuries en cet automne très doux

La traversée de la France est indissociable de notre aventure. A notre grande surprise, nous y avons été, comme partout ailleurs, très bien reçus ; tout comme le comité des fêtes de Liancourt, qui nous autorise à pique-niquer sous le chapiteau monté sur la place centrale, à l'occasion de la foire au boudin et à la bière et nous sert gratuitement boisson, café, beaujolais nouveau et digestif. Heureusement, la route était sinueuse l'après-midi !



Dégustation de whisky au cœur du champenois

Quelques kilomètres en Belgique, entre le sud du Luxembourg et la frontière française, nous amènent à Montmédy, dans le département de la Meuse, au cœur du massif des Ardennes. Nous traversons ensuite le département des Ardennes, paradoxalement beaucoup moins vallonné ici que la Meuse. Nous passons la nuit à Vouziers chez « frère Jacques » qui nous met à disposition une minuscule pièce encombrée mais bienvenue.



Il reste du raisin à déguster après les vendanges

Nous continuons à travers le département de la Marne jusqu'à Reims où nous serons hébergés chez Chantal, membre du Gold Wing Club Champagne-Ardennes. Nous dînerons, bien entendu au champagne ! Nous descendons ensuite vers le sud pour monter dans la montagne de Reims. Nous passerons à proximité de Louvois, aux Etablissements Guillon, qui distillent du whisky, au cœur du champenois. Nous avons eu connaissance de cette distillerie à Odense au Danemark où nous avons aperçu leur whisky sur les étales d'une boutique alors que nous faisons du lèche-vitrine ! Nous avons stoppé pour la nuit, chez Sylvie et « Doudou », président du Goldwing Club Champagne-Ardennes chez qui nous avons, à nouveau, dégusté le champagne. Nous avons par ailleurs beaucoup appris sur ce breuvage : en effet « Doudou » travaille chez Moët et Chandon.



La brume du matin laissera vite place au soleil

Nous quittons la Marne et le Champenois, sans oublier de nous arrêter, à plusieurs reprises, pour déguster les grappes de raisin non vendangées. Heureusement, le soleil fait rapidement place au brouillard et réchauffe un peu la température qui était descendue à -4°C ce matin-là. Après les forts dénivelés de la montagne de Reims, nous passons à Fère en Tardenois, ville natale de Camille Claudel et à Villers Cotterêts, ville natale d'Alexandre Dumas. Nous trouvons refuge pour la nuit à Bethisy Saint Pierre chez Marie-Pierre, Joël et leurs deux filles qui nous ont ouvert leur maison et offert à dîner, alors que nous frappions aux portes du village, après que la mairie nous ait refusé un abri sous prétexte qu'ils ne nous connaissaient pas !



La vallée de l'Automne laisse découvrir ses merveilles

Nous roulons dans le département de l'Aisne le long de l'Automne, petite rivière qui a donné son nom à cette charmante vallée bordée de nombreux manoirs et châteaux. Nous dégustons ces paysages romantiques avant de pénétrer sur le vaste plateau à travers le département de l'Oise pour nous rendre à Beauvais. C'est ce jour que nous sommes passés à Liancourt pour un pique-nique bien arrosé. Nous passons la nuit à quelques kilomètres de Beauvais, à St Paul, chez Tessa et Didier, membres du GoldWing Club du Pays du Nord.



Le château de Vascœuil dans la vallée de l'Andelle

Moi-même, membre du GoldWing Club de Normandie pendant plus de vingt-cinq ans, délégué Normandie de nombreuses années et organisateur de balades, rallyes, repas et vacances à l'étranger, j'y ai de nombreux amis un peu partout en France.

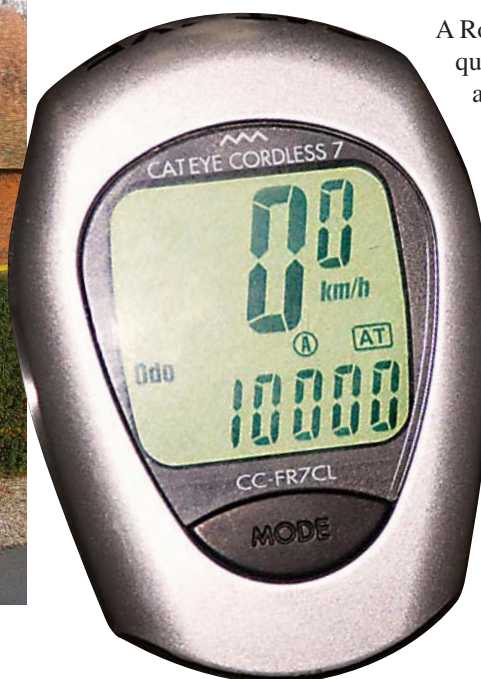


Rouen, certainement la plus belle ville normande

De Beauvais, nous allons directement à Rouen, nous arrêtant tout de même au château de Vascœuil, dans la vallée de l'Andelle.



La vallée de l'Oise en habits d'automne



A Rouen, ville natale de Bruno, qui y a vécu 14 ans, nous avons de nombreux amis chez qui nous passerons plusieurs soirées. Encore 2 étapes entre Rouen et notre domicile chez des amis à Bosguérard et Gauville la Campagne. Nous empruntons alors les toutes petites routes, dans les sous bois, parés de leurs habits d'automne pour arriver chez nous, à Bailleul, le 17 novembre 2006 après un peu plus de dix mille kilomètres au compteur des vélos.